

BRETAGNE
—
MORLAIX
ET SA RÉGION
(FINISTÈRE)



Prix: 8 francs

FB

n

MORL

Aux Touristes,
LA MAISON DU BEAU VÊTEMENT
Pour Hommes, Jeunes Gens
AU PROGRÈS

~ MORLAIX ~ || SAINT-POL-DE-LÉON
- - 6 & 8, Rue Carnot - - || - - 30, Grande-Rue - -
- - 1 & 3, Grande-Rue - - ||

*Le plus beau Choix de Vêtements
pour la ville, la plage, les sports, etc...*

*La Maison où les Touristes, soucieux de
leurs intérêts, commandent leurs pardessus et
costumes d'hiver, sachant qu'ils économisent
un bon tiers sur le prix qu'ils sont obligés de
payer dans les grandes villes.*

*N.-B. — Le coupeur du Progrès sort des
plus grandes Maisons de Tailleurs de Paris.*

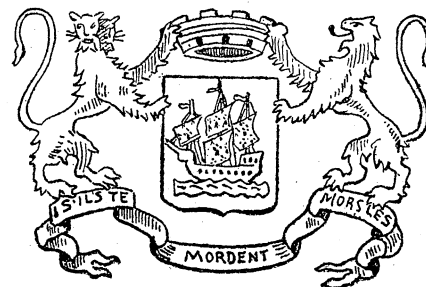
*Les Draperies anglaises et françaises, soumi-
ses par le Progrès à sa distinguée clientèle,
sont de toute beauté et du dernier chic.*

*N'hésitez pas !
Passez vos commandes
Au PROGRÈS.
Maison de Confiance.*

56 D
16034
BRETAGNE

Le Pays du Granit sculpté

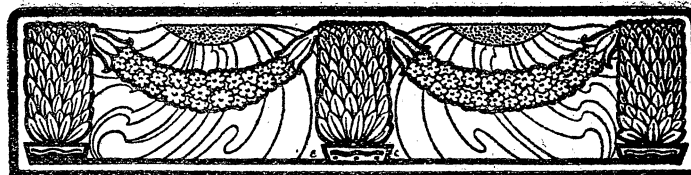
MORLAIX
ET SA RÉGION
(FINISTÈRE)



SAINT-POL, ROSCOFF
PLOUGASNOU, PRIMEL
LOCQUIREC, CARANTEC
SAINT-JEAN-DU-DOIGT
LANDIVISIAU



Guide Pratique du Touriste
PUBLIÉ PAR
Le Syndicat d'Initiative de Morlaix et sa Région
33, Place Thiers, MORLAIX



INTRODUCTION

Morlaix et sa Région

SANS chercher à contester l'intérêt des autres provinces par rapport à la Bretagne et celui des autres régions de Bretagne par rapport à la région de Morlaix, qu'il nous soit, dès l'abord, permis d'avancer que peu de coins de terre peuvent s'enorgueillir d'une variété de curiosités naturelles, de richesses architecturales et de souvenirs des âges révolus comparable à celle que présente la région de Morlaix.

La variété est, par excellence, le charme de la Bretagne, de cette terre d'occident qui, par une inconcevable aberration, fut longtemps considérée comme un pays de tristesse éternelle.

Mais, est-il imprudent de prétendre que la variété bretonne se trouve en quelque sorte quintessenciée dans ce morceau d'Armorique septentrionale qui va de Plestin à Goulven et de l'île de Batz à la Montagne d'Arrée ?

Certains pays, justement célèbres par leurs paysages, n'offrent nul intérêt au point de vue architectural ; d'autres, au contraire, riches en monuments, sont par ailleurs de l'aspect le plus quelconque. En tout cas, si tel d'entre eux cumule les intérêts de l'art et du pittoresque, il est plutôt rare que le type humain en soit assez tranché pour retenir l'attention du visiteur.

Or, la triple séduction du paysage, de l'art humain et de la race, nous la voyons s'affirmer pour ainsi dire à chaque pas dans la région de Morlaix.

Par ses origines, son histoire, ses mœurs et ses costumes, la race bretonne revêt une « personnalité » bien à elle, et différente de celle des autres populations européennes. La langue dont elle se sert communément est, dans sa texture, aussi éloignée du français par exemple, que le français lui-même l'est de l'allemand ; de plus, malgré les influences extérieures, cette race conserve un ensemble de traditions particulières dont l'étude n'est pas l'un des moindres attraits de notre vieille province, du moins pour quiconque se plaît à observer en profondeur.





Le pays de Morlaix où se rencontrent trois types bretons nettement tranchés : le Léonard, le Trégorrois et le Cornouaillais, est à cet égard heureusement partagé au point de vue ethnographique.

Si nous passons à la physionomie du pays lui-même, nous constatons qu'elle est faite d'un jeu de perpétuels contrastes. Voyez ces promontoirs arides : Beg-ar-fri, la pointe de Primel... Ce sont, semble-t-il, des morceaux de continent qui, jadis, auraient tenté de lointaines aventures et dont la mer a cruellement châtié la témérité. Sur leurs profils convulsés s'inscrit la lutte atroce qu'ils soutiennent depuis des centaines de siècles contre une irréconciliable ennemie. La voilà bien, la Bretagne sauvage, chère aux romantiques.

Mais... dans quelle contrée sommes-nous à présent ? De délicieux vallons où chantent des ruisseaux et s'étagent des moulins au caquet intermittent, se faufilent discrètement vers l'intérieur du pays. Une douceur d'épique s'étend sur toutes les choses, emprisonnant l'âme en un réseau d'enchantement poétiques.

Contemplez ces criques abritées où des eaux nonchalantes s'étalent aux heures du flux ; c'est l'anse sablonneuse de Locquerec où vient mourir de Douaron ; c'est l'agreste coulée qui descend de Morlaix vers la mer, où la Manche s'insinue deux fois par jour comme une puissante coulée d'argent.

Voici des plages ! des plages de sable fin qui s'incurvent avec grâce sous la caresse du flot, veillées par une légion de rochers monstrueux et débonnaires. Elles sont plus de vingt, le long de cette côte prodigieusement découpée ; et quels folles noms ! Mélin an Aod, Trégastel, Le Guerzid, Térénez, Le Kéleann, Pempoul, Le Téven, Kernic, etc...

Arrachons-nous maintenant aux sortilèges de la côte, pour savourer les charmes trop ignorés de la Bretagne intérieure.

Les friches et les cultures se succèdent irrégulièrement. Des chemins creux bordés de grands talus ombragés, errent, comme sans but, de droite à gauche, de gauche à droite.

Remontons le cours du Douaron, du Jarlot ou du Keffleut. Ils sont larges comme la main, ces ruisseaux, mis leurs eaux murmurantes coulent au fond de vallées tellement encaissées, par endroits, qu'on dirait de véritables gorges.



Le pays se découvre soudain ; les horizons reculent par delà des plans mollement ondulés, légèrement voilés de gaze bleue. A la verte luxuriance des bas-fonds, succède la fauve nudité des sommets ; les landiers où l'or des ajoncs ruisselle, comme une coulée du « fabuleux métal », les tourbières au sol avare, crevé de place en place par la poussée souterraine des quartz, escaladent les pentes arrêennées.

La poésie de la solitude et du silence plane sur ces milliers d'hectares de terrains vagues sur ces hauteurs qu'on dirait presque inviolées, et qui n'a gravi les crêtes hérissées des Cragou et du Roc'h Trévél, ou le dôme du Mont Saint-Michel de Brasparts, ignore ce que la Bretagne a peut-être de plus magnifique, non seulement en fait de panorama, mais encore comme aspect particulier. Qui néglige de parcourir l'Arrée méconnaît une partie essentielle du visage innombrable de notre pays, et se prive des sensations que peuvent procurer la montagne, la lande et le steppe, réunis de la façon la plus saisissante qui soit.

De Bolazec, en Trégor, à Saint-Cadou, en Léon, les croupes arides se succèdent, séparées par une âpre alternance de pics et de crêtes schisteuses dont les seuls noms évoquent la poignante sauvagerie.



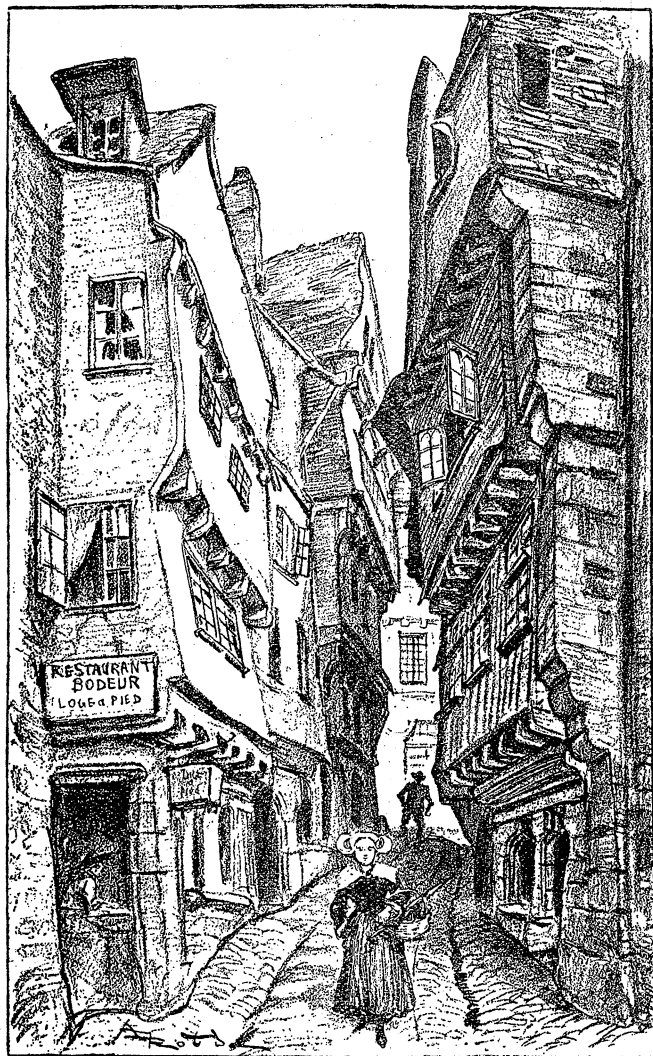
Et que dire de ces joyaux uniques dans leur gémellité, que sont les coins d'Huelgoat et de Saint-Herbot, aux sous-bois mystérieux peuplés de granits apocalyptiques, aux cascades cyclopaéennes, où rugissent les eaux funèbres du Yun Elez, Orcus des Bas-Bretons !

Mais descendez l'un ou l'autre versant de cette chaîne de montagnes aussi anciennes que le monde : A la moindre dépression formée par le cours d'un ruisseau, une oasis vous attend et vous offre la paix reposante d'un eden en réduction. Voici le Hilvern en Bolazec, en Plouneour, le Mougau, en Commana, et mille autres paysages d'Arcadie, à quelques centaines de mètres à peine des sommets les plus désolés !

Il appartenait à un pays si divers dans sa structure géologique, si multiple dans ses aspects naturels et dans ses types humains, d'offrir aux amateurs de curiosités archéologiques et architecturales de tous ordres, un champ d'exploration absolument sans égal.

Les mégalithes, ces farouches témoins d'une civilisation éteinte dans les ténèbres de la préhistoire, y sont représentés par des spécimens de premier ordre : les menhirs isolés ou groupés de Kermorvan (Guimaëc), Kerprigent (Saint-Jean), Kermorgan (Le Cloître), Quilliou (Plougonven), Keranpeulven (Berrien), etc... les dolmens du Cosquer (Plougonven), Lingoz (Henvic), Keravel (Roscoff) et surtout les superbes monuments du Mougau en Commana et de Brennilis, les plus beaux du Finistère.

Les antiquités romaines s'y manifestent par de nombreux vestiges de votes, par le camp retranché dit Douvezou Sant-



MORLAIX : La Venelle au Son
(aspect actuel).

(Dessin de ROBIDA, « La Vieille France, Bretagne »,
Taillandier éditeur, Paris).



Mélar, en Lanmeur, et les thermes récemment mis à jour à Gorré-Ploué, en Plouescat, pour ne citer que les plus marquantes des constructions.

Quant à l'architecture religieuse de notre région, elle nécessiterait bien plusieurs volumes d'études et nous ne pouvons même pas songer à énumérer tout ce qu'elle comporte d'intéressant dans les différents styles, roman, gothique et renaissance.

En plus des églises et chapelle dont chacun connaît les noms, et si attachants par leurs ensembles, leurs détails et la richesse extraordinaire de leur mobilier: vitraux, rétables, statues, baptistères, jubés autels sculptés... le pays de Morlaix présente une collection inégalable, par sa valeur comme par sa quantité, de monuments religieux particuliers à la Bretagne: ossuaires, calvaires, arcs triomphaux de cimetières.

Les modestes bourgades de Saint-Thégonnec, de Guimiliau, de Lampaul, de Berven, de Sizun, de Plougonven, sont à cet égard, autant de sources d'émerveillement pour les connaisseurs.

A la différence des autres pays, où telle grande cathédrale monopolise tout l'intérêt d'une région sur plusieurs lieues de rayon, chez nous, l'art religieux s'exprime, superbement ou gauchement, mais toujours de façon émouvante, par les clochers, les porches, les charniers et les croix de toutes les églises ou chapelles des localités les plus retirées.

En résumé dans ce domaine de l'art, c'est, à la lettre, un véritable entassement de trésors, pour le moins inattendu dans un pays jadis réputé misérable, que le « Montroulezis » présente à ses visiteurs.

L'architecture militaire n'a, il est vrai, laissé ici que la sévère forteresse du Taureau, en rade de Morlaix, mais combinée avec l'architecture civile, elle a produit les célèbres châteaux de Kerjean, de Kergounadec'h et de Kerouzéré, orgueils du « Léon noir », et une multitude de manoirs et gentilhommières rustiques qui font pointer à chaque détour de vieux chemin, la note d'un pittoresque discret, mais puissamment évocateur.

Cet aperçu rapide suffit pour démontrer que notre région synthétise, sur un espace relativement restreint, tous les attrails que d'autres ne présentent qu'isolés ou disséminés sur de vastes étendues.

Il en est un, cependant, que nous n'avons pas encore signalé parce que, les complétant exquisement, il convenait de le réserver pour la fin. D'essence en quelque sorte immatérielle, et plus indéfinissable que tous les autres c'est peut-être celui que notre pays peut le mieux revendiquer comme sien. C'est

Le charme émanant de l'atmosphère bretonne, de cette atmosphère qui, par les prestigieux artifices de la lumière, donne, à toutes les heures d'une même journée, un visage nouveau à tous les paysages, et fait que nul de ceux-ci ne paraît banal aux yeux qui savent voir; cette atmosphère qui dépose sur la moindre pierre d'un vieux mur une adorable patine, et communique à nos monuments un cachet d'une personnalité si émouvante!

On a pu dire en d'autres pays que l'art « c'est l'homme ajouté à la nature ». Chez nous, il semblerait qu'il faille modifier cette définition et dire que l'art « c'est l'atmosphère ajoutée à l'homme. »

Francis GOURVIL.



Fontaine de Len-ar-Gloar à Saint-Pol-de-Léon

CORRESPONDANCE DES CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

SERVICES D'EXCURSIONS DES

CARS ARMORICAINS

du 15 Juillet au 19 Septembre 1926

CIRCUITS PARTANT DE MORLAIX

(Départ à 9 heures, place Emile-Souvestre ; retour vers 18 h. 45.)

Lundi et Jeudi

Mondays & Thursdays

CIRCUIT des PLAGES de LANNION

Excursion classique à la vieille ville de Lannion et à sa couronne de plages; une des plus belles parties de la côte bretonne.

Prix : 55 fr.

A classical tour to picturesque old Lannion and its crown of beaches; a most beautiful part of Brittany's coast.

Fare : 55 fr.

Mardi, Vendredi et Dimanche ⁽¹⁾

Tuesdays, Fridays & Sundays ⁽¹⁾

CIRCUIT DE HUELGOAT

Guimiliau & Saint-Thégonnec

Par les bois et par les landes au cœur de la Bretagne. Huelgoat, ses rocs amoncelés, sa forêt aux eaux-vives; les âpres Monts d'Arré; les églises et les calvaires célèbres de Saint-Herbot, Commana, Guimiliau et Saint-Thégonnec.

Prix : 42 fr.

Through moor and forest to the very heart of Brittany. Huelgoat, the land of woods and streams and boulders in chaos; the wild Arrémounts; the famous churches and calvaries of Saint-Herbot, Commana, Guimiliau, and Saint-Thégonnec.

Fare : 42 fr.

Mercredi ⁽²⁾ et Samedi

Wednesdays ⁽²⁾ & Saturdays

CIRCUIT de SAINT-POL & ROSCOFF

La délicieuse petite ville d'art de Saint-Pol-de-Léon, sa cathédrale et son prodigieux Kreisker; le château du XV^e siècle de Kérouzéré; la chapelle de Lambader; les admirables paysages marins de Roscoff et de la baie de Morlaix.

Prix : 38 fr.

The delightful little town of Saint-Pol-de-Léon with its cathedral and the wonderful Kreisker; the XVth century château of Kérouzéré; Lambardier chapel; the admirable sea-views of Roscoff and the bay of Morlaix.

Fare : 38 fr.

(1) Excepté les dimanches 25 juillet, 1^{er}, 8, 15 et 29 août.

(2) Excepté le mercredi 8 septembre.

Autres Circuits de BREST

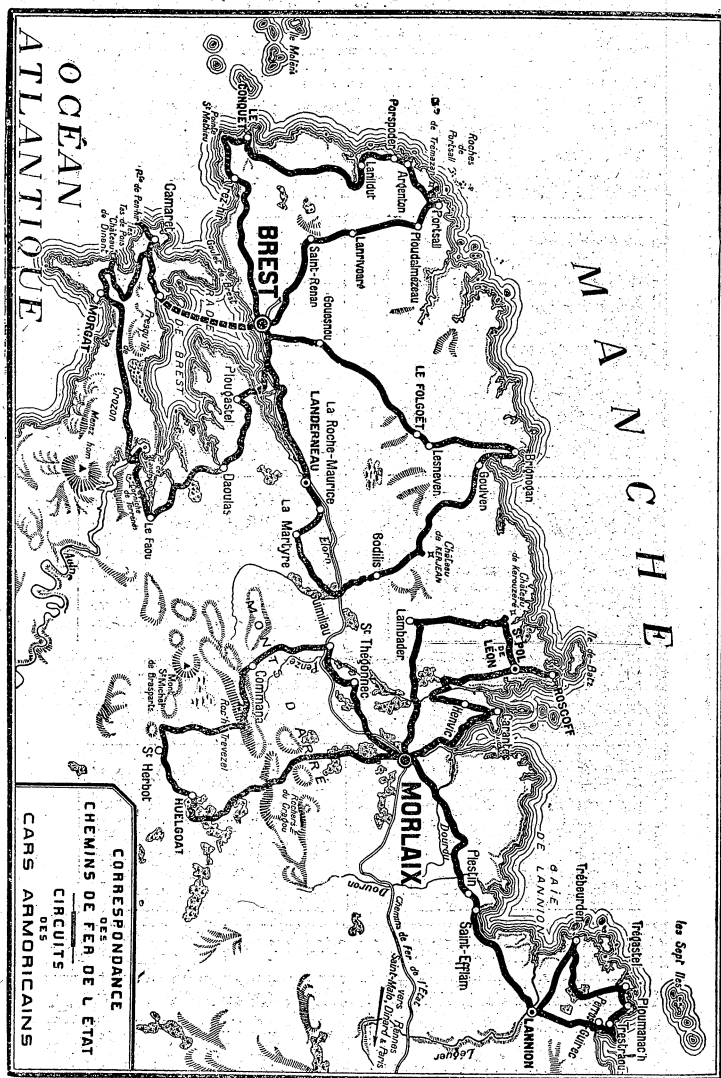
Other Tours from BREST

Voir la carte au verso
et demander la
notice complète illustrée

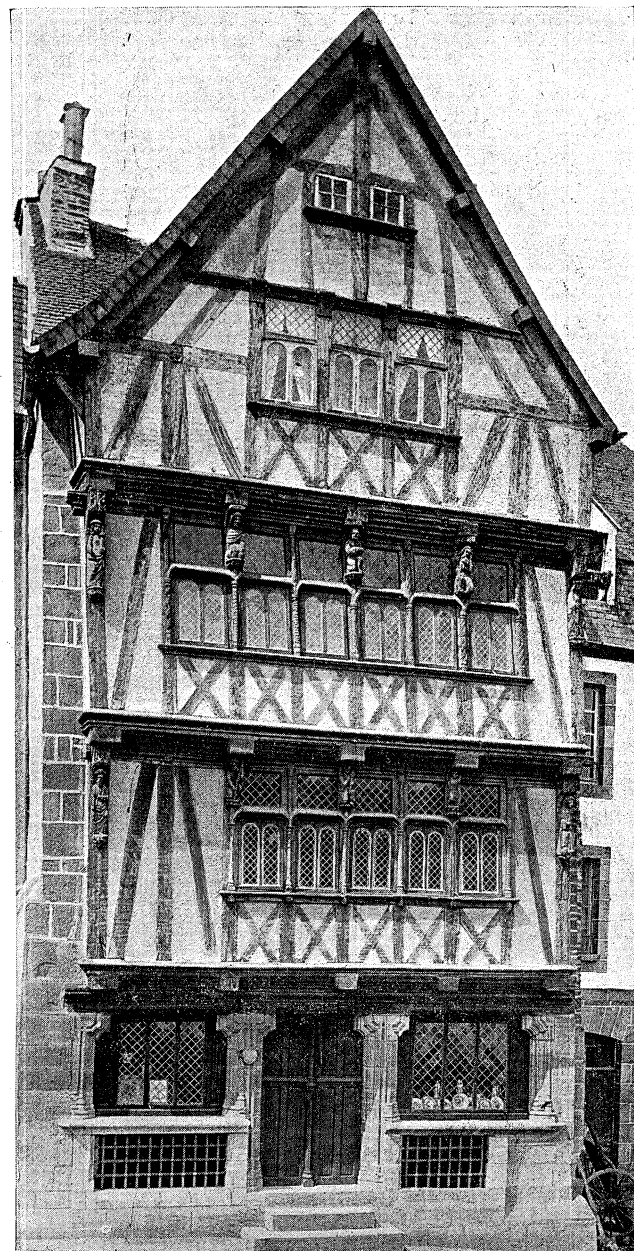
See map on next page
and ask for the
full illustrated notice

S'adresser aux Bureaux de Tourisme des gares de l'État à Paris (Saint-Lazare, Montparnasse et Invalides) et aux principales gares du Réseau; aux Agences, aux Syndicats d'Initiative et Hôtels de Morlaix et de Brest, et à la Librairie Le Goaziou, à Morlaix.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT
SERVICES TOURISTIQUES D'AUTO-CARS
 (Voir à la page précédente)



FRENCH STATE RAILWAYS
TOURING MOTOR-CAR SERVICES
 (See previous page)



MORLAIX : La Maison de la Reine-Anne, rue du Mur

VILLE DE MORLAIX



L'un des aspects aux lignes capricieuses des vieilles rues de Morlaix
LA RUE PLOUJEAN

— MORLAIX —

GRAND HOTEL D'EUROPE

Rue Carnot

En plein centre de la Ville



Recommandé par les principaux clubs français et étrangers

SES APPARTEMENTS

SA TABLE

SA CAVE

Téléphone 58

SON CAFÉ

sont les bases de sa bonne renommée

L. PATAULT-THOMMEREL, Propriétaire-Directeur

— CARANTEC —

Grand Hôtel des Phares

T. C. F.

R. RAILLA, Propriétaire

Le Seul en bordure de la Mer



CONFORT :
ELECTRICITÉ, SALLES DE BAINS
ET EAU AUX ÉTAGES

Vue sur Saint-Pol-de-Léon, Roscoff,
Ile de Batz, Ile Callot, etc.

— Cuisine très soignée —

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE de Paris

Société anonyme au capital de 250 millions de francs
entièrement versés

Siège social : **14, Rue Bergère, PARIS**

R. C. Paris n° 50816

R. C. Paris n° 50816

AGENCE DE MORLAIX :

Place de Viarmes et Rue d'Aiguillon. — TÉL. 46

Escompte et Recouvrements — Dépôts de fonds à vue — Délivrance de chèques

Lettres de crédit — Accréditifs

ORDRES DE BOURSE

Paiement des coupons — Garde de titres

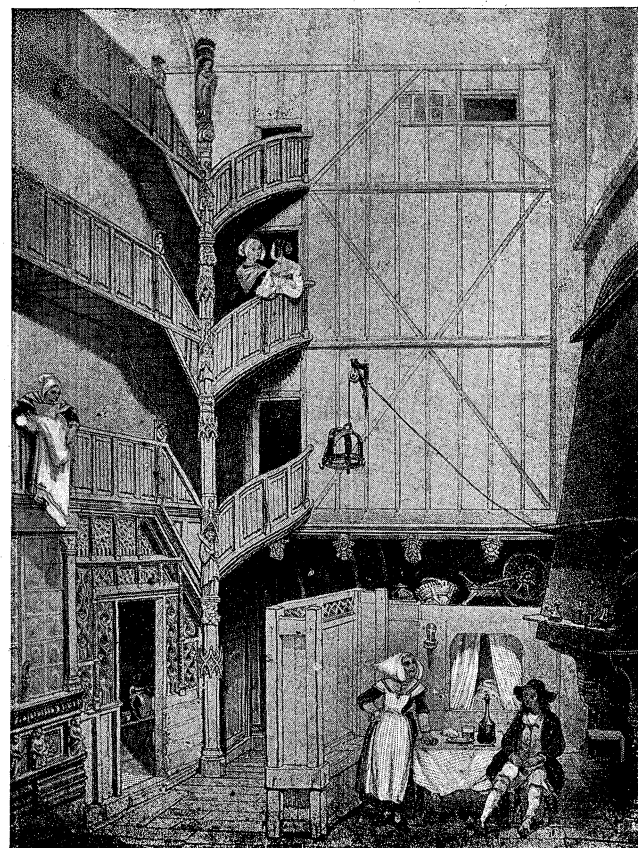
ACHAT ET VENTE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES (EXCHANGE MONEY)

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Banque affiliée à **New-York :**

The French American Banking Corporation

VILLE DE MORLAIX

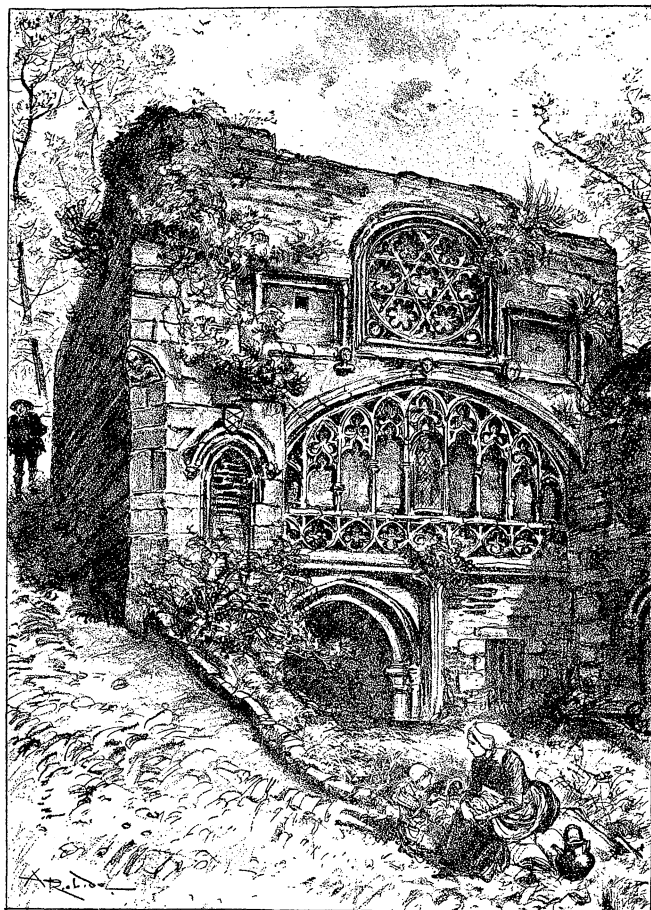


Escalier du XV^e Siècle

Le plus remarquable se trouve dans la maison
dite « de la Reine Anne », rue du Mur

(On peut visiter)

VILLE DE MORLAIX



A. Robida del.
21

Fontaine des Carmélites à Morlaix

Edith. Bédouin & C^e, Paris

Fontaine dite "des Carmélites"

située dans la rue pittoresque de Sainte Marthe

(Dessin de ROBIDA « La Vieille France, Bretagne »,
Taillandier & C^e Éditeurs, Paris).

— MORLAIX —

GRAND HOTEL BOZELLEC

MORLAIX (Face gare)

R. C. 4943

Tél. 22

Royal Automobile Club de Belgique
Touring Club de France
Touring Club de Belgique
Automobile Club de France

— *Tout confort moderne* —

APPARTEMENTS AVEC SALLE DE BAINS

Cabinet noir

GRAND GARAGE avec FOSSE, HUILE, ESSENCE

G. DUCHEMIN, *Propriétaire*

Maison GUYON

Fondée en 1815

14, Place Thiers (près l'église Saint-Melaine)



OBJETS D'ART

CURIOSITÉS LOCALES

Faïences et dentelles bretonnes

LIBRAIRIE - PAPETERIE

A. LE GOAZIOU

MORLAIX — 1, Place Souvestre — MORLAIX

Le meilleur assortiment d'ouvrages bretons
et sur la Bretagne

— **CARTES POSTALES** —

— MORLAIX —

— OPTICIEN SPECIALISTE —

Le seul de la Région

L. POITEL - 11, Place Thiers
MORLAIX

Grand choix de lunettes en tous genres

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LA PHOTOGRAPHIE

Appareils, plaques, pellicules, accessoires

TRAVAUX D'AMATEURS

Agent du Pathé-Baby, Location Films, Camera

T. S. F. — Postes complets et pièces détachées

PÂTISSERIE - FINE CONFISERIE

GLACES



M. QUEMENEUR

29, Place Thiers

MORLAIX

Près le Viaduc

Salon de Thé - Five o'clock

English Spoken

Téléphone 1.65

GRAND HOTEL DU COMMERCE

22, Rue de Brest (en face la Poste)

H. LEMOIGNE

Propriétaire

Dernier confort — Auto-Garage

Eau courante chaude et froide

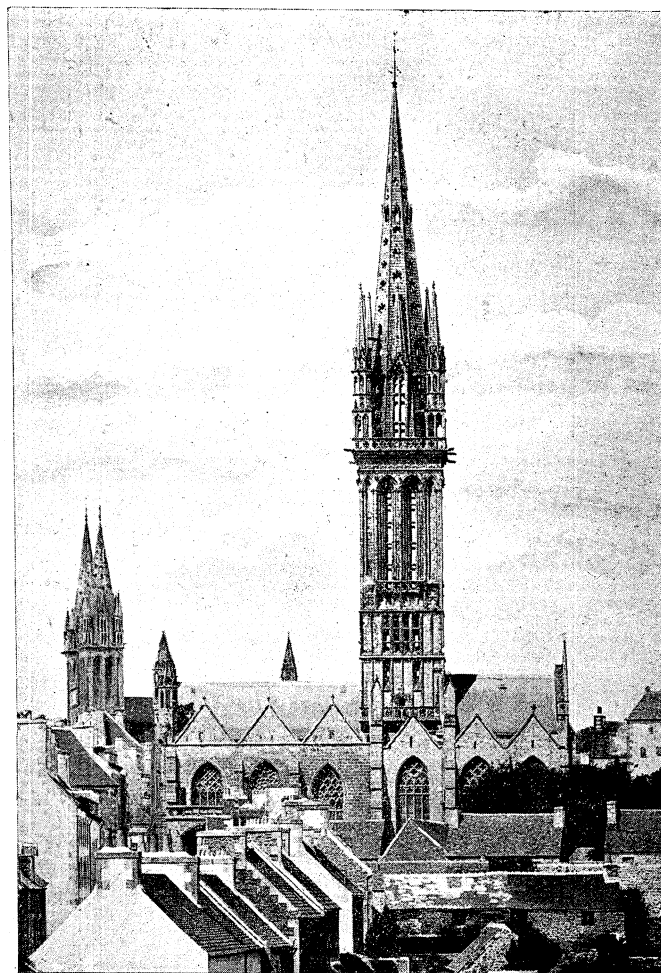
Salles de Bains — Chauffage Central

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Téléphone 94



MORLAIX ET SA RÉGION

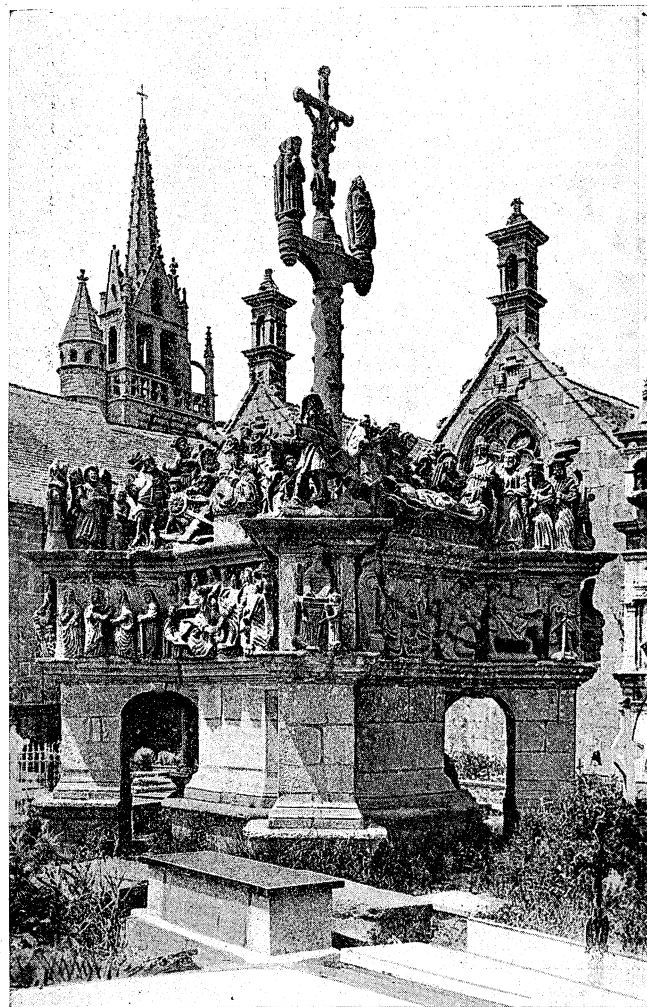


Saint-Pol-de-Léon

LE CÉLÈBRE CLOCHER DU KREISKER

« L'œuvre de pierre le plus hardi » selon VAUBAN

MORLAIX ET SA RÉGION



Le Calvaire de Guimiliau (XVI^e siècle)

le plus ancien et le plus colossal des monuments de ce genre
en Bretagne

— MORLAIX —

☎ TRANSPORTS GÉNÉRAUX ☎

Louis PORZIER Fils

87, Rue de l'Hospice, MORLAIX — Téléphone 1.64

— Service public par autobus

entre Morlaix, Saint-Jean-du-Doigt, Plougasnou,
Le Diben et Primel-Trégastel

Organisation d'excursions par auto-cars

PRIX SPÉCIAUX POUR SOCIÉTÉS

RESTAURANT-HOTEL DU CAFÉ DE FRANCE

34, Place Thiers, MORLAIX — Tél. 1.50

Service à toutes heures — Cuisine soignée

BONNE CAVE

Consommations de premier choix

GRANDE PHARMACIE CENTRALE

E. COEFF - P. COQUART

9, Rue Carnot et Rue Notre-Dame — MORLAIX

Téléphone 1.49

CHEMISERIE — MAROQUINERIE

« LA CHEMISERIE PARISIENNE »

30, Place Thiers — MORLAIX

— MAISON DE SPÉCIALITÉS —

— ROSCOFF —

- Hôtel de la Marine -

VUE MAGNIFIQUE SUR LA MER

Électricité - Chauffage central - Eau chaude et froide

Garage - Jardins et Tennis - Tél. 8



Renseignements Pratiques

VILLE DE MORLAIX

MORLAIX : Sous-préfecture. Population : 16.000 h., sur la grande ligne de **Paris-Brest**, à 532 kms. de Paris.

SYNDICAT D'INITIATIVE : Librairie Ti-Breiz, 33, place Thiers, Morlaix ; — chez M. Wahl, pharmacien, au bourg de Plougasnou (Tél. 4-1).

MORLAIX is one of the most interesting towns in Brittany. The numerous old houses, ornamented with curiously carved corner posts and gothic doorways, attract the attention of artists, who find in the neighbourhood of the old town many beautiful views for transmission to sketch book or canvas.

Charmingly situated in the valley of the Queffleut at its junction with the Jarlot. This valley is crossed by a fine railway viaduct, 310 yards long and 200 feet high, the best in France.

CHEMINS DE FER : Ligne de **MORLAIX** à Plouaret (bifurc. pour Lannion, Perros-Guirec, Tréguier) ; à Guingamp, à Saint-Brieuc, à Rennes... vers Paris ; — Ligne de **MORLAIX** à Landivisiau (bifurc. pour Sizun, Commana, La Feuillée, Brennilis, Braspart...) ; à Landerneau (bifurc. pour Châteaulin (Morgat, Camaret et Quimper) ;

Chemin de fer à voie étroite : Ligne de **SAINT-POL**, à Sibiril, Cléder, Plouescat, Le Folgoët, Brignogan, Brest ; — Ligne de **MORLAIX** à Ploujean, Plouézoc'h (Terenés), Saint-Jean-du-Doigt, Plougasnou, plage de Primel ; à Plouézoc'h ; bifurc. pour Lanmeur (Locquirec), Plouegat-Guerrand, Plestin-les-Grèves, Saint-Michel-en-Grève, Lannion ; — Ligne de **MORLAIX** à Plougouven, Locmaria-Huelgoat, Carhaix (bifurc. pour Gourin, ou pour Rosporden, ou pour Pontivy).

AUTOBUS (services publics réguliers) : **MORLAIX** à **Garantec** : deux fois par semaine toute l'année ; deux fois par jour du 1^{er} juillet au 30 septembre ; — à **Locquirec**, idem.

Services spéciaux à l'usage des agriculteurs (places limitées) : **Plouvorn** et **Berven** à Morlaix ; **Plouneour-Menez** à Morlaix ; **Guerlesquin** à Morlaix ; **Bourg de Saint-Thégonnec** à Morlaix (une fois par semaine, se renseigner à l'Hôtel Saint-François, place E. Souvestre, Morlaix).

TRANSPORTS MARITIMES (Port de Commerce, quai de Léon) : Service hebdomadaire Le Havre-Morlaix.

POSTES, TELEGRAPHE, TELEPHONE PUBLIC : rue de Brest.

MUSÉE MUNICIPAL (Peinture, Archéologie, Folklore) : rue des Vignes, ancienne chapelle des Jacobins. Entrée : 1 franc.

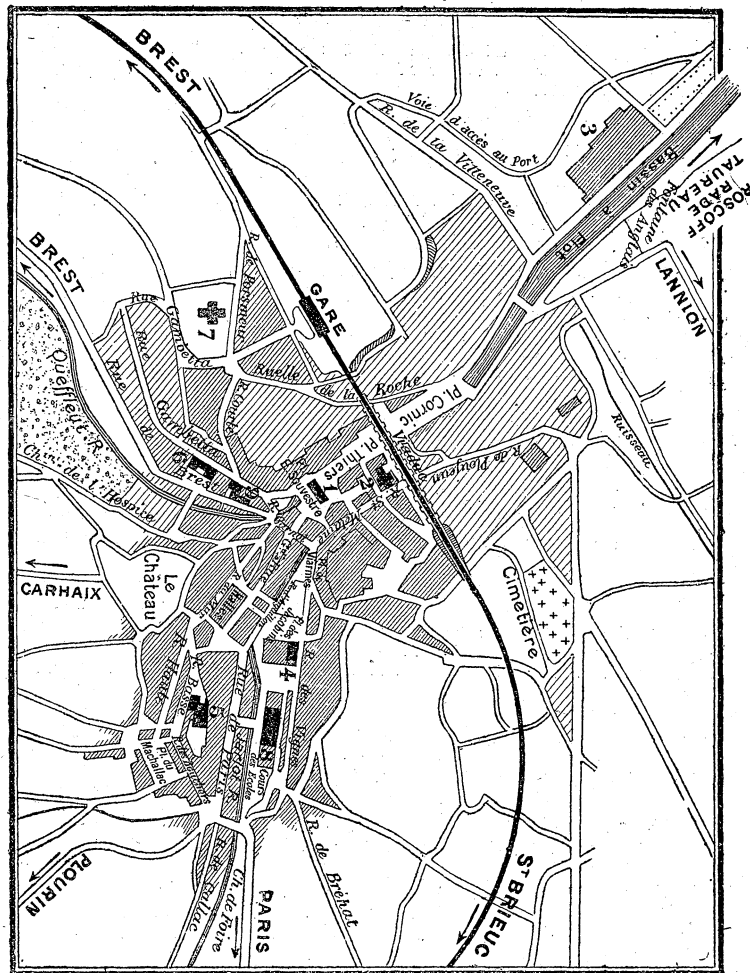
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE (ouverte trois fois par semaine) : à la Mairie, place Souvestre.

MARCHÉS : Morlaix, le samedi ; **Saint-Pol**, le mardi ; Lanmeur, le vendredi ; Landivisiau, le mercredi ; Guerlesquin, le lundi. — Foire Haute (trois jours) à Morlaix, le 15 octobre.

ASSEMBLÉES ET PARDONS : Voir page 81 du Guide.

SERVICE DU CULTE : Catholique et Protestant.

PARC DES SPORTS : à Kernégues (Cyclisme, athlétisme, football).



HAMON, ÉDITEUR

VILLE DE MORLAIX

1. — Hôtel-de-Ville, place Thiers, place Souvestre.
2. — Viaduc, Eglise Saint-Melaine.
3. — Manufacture des tabacs. — 4. Le Musée.
5. — Eglise Saint-Mathieu. — 6. Hôtel des Postes.
7. — Eglise Saint-Martin. — 8. — Palais de Justice.

SOCIÉTÉS SPORTIVES LOCALES : Automobile-Club de France (Section de Morlaix). M. de Pressac, 2, quai de Tréguier ; M. Salin, 72, rue de Brest.

Union Sportive Morlaisienne : Courses cyclistes.

Foot-Ball Stade Morlaisien.

Société des Voyageurs de Commerce : Filiale de la Société brestoise.

Société des Courses : M. Alexandre, président.

Radio-Club (T. S. F. audition) : Siège à l'Hôtel Duchemin, place de la Gare. M. Marchand, secrétaire.

SANATORIUM : à Kervenan, près Plougonven ; à Roscoff.

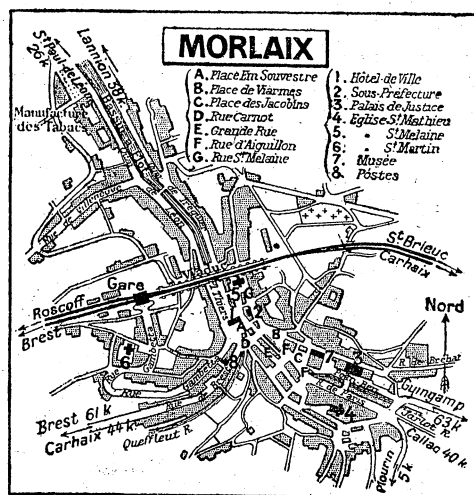
ROUTES PRINCIPALES (Distances) : Morlaix à Ploujean, 3 km. ; Plouézoc'h, 12 km. ; Plougasnou, 16 km. ; Saint-Jean-du-Doigt, 16 km. ; Lanmeur, 13 km. ; Locquirec, 23 km. ; Plestin-les-Grèves, 22 km. ; Lannion, 38 km.

Morlaix à Plougasnou, 12 km. ; Guerlesquin, 22 km. ; Lanneanou, Le Relecq, 16 km. ; Les Cragou, 18 km. ; Huelgoat, 28 km. ; Carhaix, 48 km. ; Pleyber-Christ, 11 km. ; Plouneour-Menez, 17 km. ; Roc-Trevezel, 20 km. ; Brasparts, 38 km. ; Commana, 25 km. ; Sizun, 32 km. ; Pleyben, 48 km. ; Châteaulin, 58 km. ; Châteauneuf-du-Faou, 50 km. ; La Feuillée, 26 km. ; Quimper, 85 km. ; Quimperlé, 101 km.

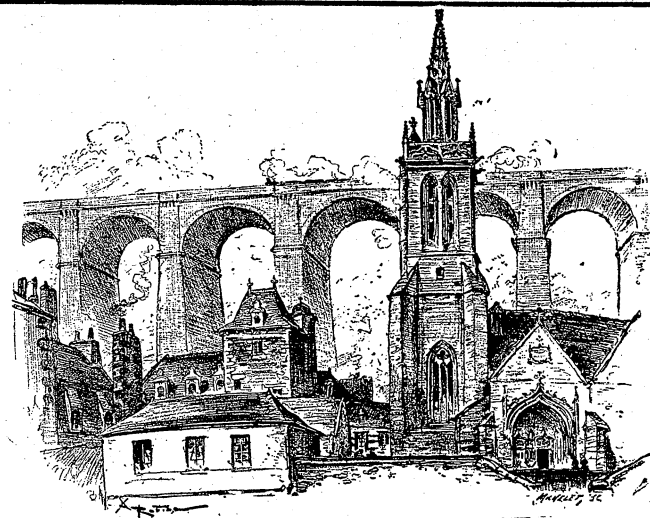
Morlaix à Guiclan, 12 km. ; Saint-Thégonnec, 11 km. ; Guimiliau, 17 km. ; Landivisiau, 24 km. ; Landerneau, 39 km. ; Brest, 60 km. (Landivisiau à Kerjean, 12 km.).

Morlaix à Carantec (le long de la rivière), 14 km. ; **Saint-Pol-de-Léon**, 23 km. ; Roscoff, 27 km. (**Roscoff** à Sibiril, 12 km. ; à Plouescat, 21 km. ; à Landivisiau, 28 km. ; à Lesneven, 37 km.).

Morlaix à Plouvorn-Lambader, 18 km. ; à Kerjean (par Saint-Vougay), 36 km. ; Plouescat, 34 km. ; Berven, 25 km. ; Bodilis, 28 km.



Les voies d'accès et de sortie de la Ville de Morlaix.



MORLAIX

Ephémérides

La formation de Morlaix en tant que cité ne paraît pas devoir remonter au-delà des premiers temps de la féodalité.

Le château-fort sous la protection duquel se créa puis se développa la cité primitive se dressait sur la colline qui domine, au sud, la ville d'aujourd'hui, au confluent des deux rivières dont il commandait ainsi les vallées, et sur le territoire de la paroisse de Plourin. La ville proprement dite et les faubourgs situés à l'est du Queffleut ressortissaient de l'Evêché de Tréguier, tandis que les faubourgs ouest faisaient partie de l'Evêché de Léon.

Morlaix est invariablement dénommé *Mons Relaxus* dans les textes latins du Moyen-Age, et la mention la plus ancienne de langue française nous en donne la forme *Montrelays* bretonnisée en *Montroulez*, *Monterlez*, selon les dialectes, puis contractée en français : *Mon(t)relaix*, et finalement *Morlaix*.

Une topographie relativement complète de la ville et de ses approches nous est donnée par une donation signée d'Hervé, vicomte de Léon en date de 1134. Les remparts de la ville-close, du côté nord, se dressaient dans l'alignement des deux pâtés de maisons coupés par la rue Notre-Dame, derrière l'Hôtel de Ville actuel ; ils longeaient le Jarlot jusqu'au Dossen, passaient derrière la Venelle au Beurre, escadaient les pentes de la colline du château, dévalaient vers le Queffleut que surplombe encore leur dernier vestige, et

rejoignaient leur point de départ en vue de la rencontre des deux rivières.

Dès la fin du XII^e siècle, les ducs de Bretagne disputaient aux vicomtes de Léon la propriété de Morlaix, et les luttes qui s'ensuivirent durèrent de longues années et amenèrent de nombreux sièges de la ville. En 1187, le roi d'Angleterre Henri de Plantagenêt l'enleva après un siège de plusieurs semaines pour le compte de son neveu Arthur II, duc de Bretagne.

En 1275, Jean II acquérait définitivement la ville de Morlaix moyennant 80 livres de rente servies au vicomte de Léon.

Pendant la guerre de succession, notre ville, qui s'était ralliée au parti de Blois, fut assiégée et investie par Jean de Montfort (1343). A la suite d'un accord avec le duc de Bretagne Jean III, Morlaix fut occupée en 1372 par une garnison anglaise que Duguesclin devait tailler en pièces avec la complicité des habitants. En représailles, le duc fit pendre sous ses yeux cinquante bourgeois de la cité.

En dépit d'une existence troublée, l'importance du commerce local ne cessait de croître. A la réunion de la Bretagne à la France, le négoce du port de Morlaix était l'un des plus considérables qui fussent sur le littoral de la Manche; aussi, l'Angleterre, à qui cette prospérité portait ombrage, tenta-t-elle à plusieurs reprises de la ruiner. En 1522, un parti d'Anglais subrepticement débarqué pénétra dans nos murs, mit à sac les plus riches maisons, et en incendia un grand nombre d'autres, parmi lesquelles les édifices publics. Cet acte de piraterie coûta d'ailleurs cher à ses auteurs; de la tour de N.-D. du Mur, le chapelain de la Collégiale arquebusa un grand nombre de pillards; une vingtaine tombèrent, assurément, dans le traquenard que leur tendit une jeune chambrrière du n° 17 de la Grand' Rue, et se noyèrent dans la cave de cette maison. Cinq ou six cents autres s'en revenaient, gorgés de vin et chargés de butin lorsqu'ils furent surpris dans les bois du Styvel par une troupe de gentilshommes du pays, accourus en hâte. Ceux-ci en firent un massacre dont la mémoire populaire a conservé le souvenir.

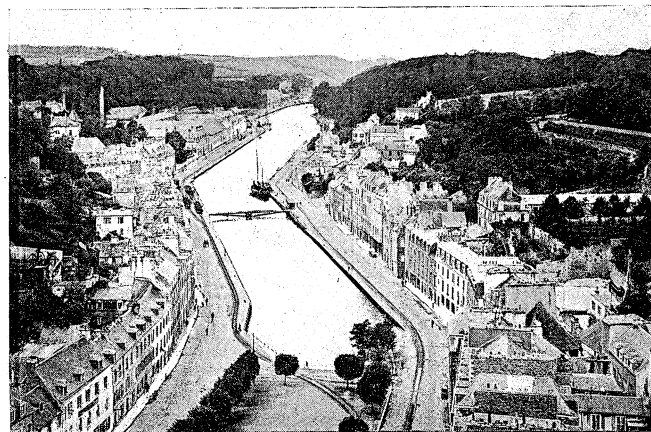
Pour prévenir le retour de pareilles exactions, les Morlaisiens jugèrent indispensable de défendre l'entrée de leur rade par une forteresse bien armée. Ils obtinrent du roi François I^{er} l'autorisation de construire et d'armer à leurs frais un solide bastion sur le rocher appelé « le Taureau ». On peut encore en admirer la belle masse granitique, rajeunie, il est vrai, par Vauban.

Les guerres de la Ligue furent marquées chez nous par l'adhésion de la communauté à la Sainte-Union et une reddition sans combat de la ville aux forces royales.

Les années des XVIII^e et XIX^e siècles n'apportent guère à l'histoire de notre ville de faits bien saillants.

Mentionnons pour terminer ce rapide historique les célébrités morlaisiennes : le dominicain *Albert Le Grand*, auteur des délicieuses *Vies des Saints* de la Bretagne-Armorique; le corsaire *Charles Cornic* qui s'illustra dans maints combats contre les Anglais; le général *Moreau* vainqueur de Hohenlinden, le romancier *Emile Souvestre*, le poète *Tristan Corbière*, l'un des « Poètes Maudits » de Verlaine, auteur des *Amours Jaunes*.

MORLAIX : Vue du viaduc

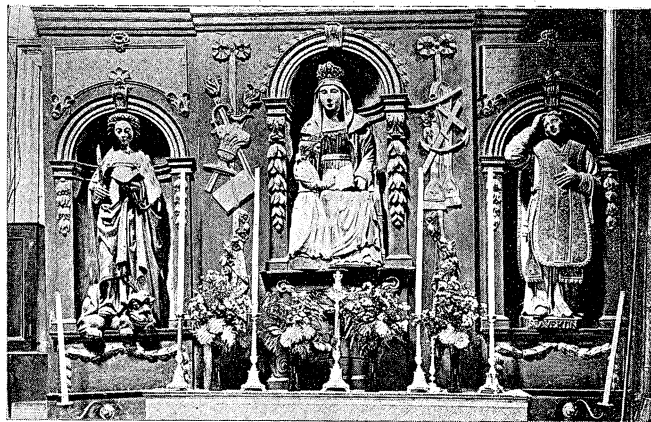


Visite de la Ville

LORSQU'ON arrive à Morlaix par la ligne de Paris, à la traversée du viaduc, la ville s'étale tout entière aux pieds du voyageur, avec ses trois collines abruptes qu'escalade un pittoresque tohu-bohu de vieux pignons cuirassés d'ardoises, de jardins étagés de murs en escaliers, avec ses places et ses rues encaissées.

En quittant la gare, on descend en quelques minutes à la place Saint-Martin où s'élève l'église du même nom reconstruite peu d'années avant la Révolution. Son maître-autel en marbre rouge possède deux statues d'anges adorateurs enlevés par un corsaire morlaisien à une felouque génoise qui les transportait en Espagne.

Des trois voies qui conduisent de Saint-Martin au centre de la ville, les préférables, au point de vue du pittoresque sont la rue Courte qui dévale en une série d'escaliers, et la rue de Bourret encore bordée par endroits de vieux logis à pignons aigus ou à façades de granit, avec rez-de-chaussée à colonnades, pilastres ioniques et magnifiques cheminées sculptées. Ces deux rues rejoignent la rue Gambetta derrière la Poste. De la place Emile Souvestre on gagne la place Thiers que ferme d'un côté la façade de l'Hôtel de Ville, vaste édifice construit sous Louis-Philippe, et de l'autre la masse énorme du Viaduc. Haut de 59 mètres, ce viaduc fut construit de 1861 à 1864 et coûta trois millions. C'est l'ouvrage le plus considérable de France en son genre.

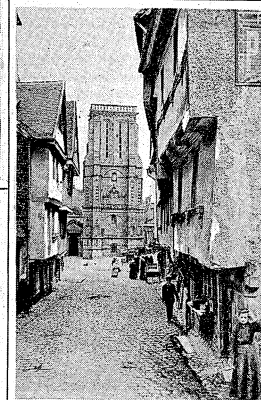
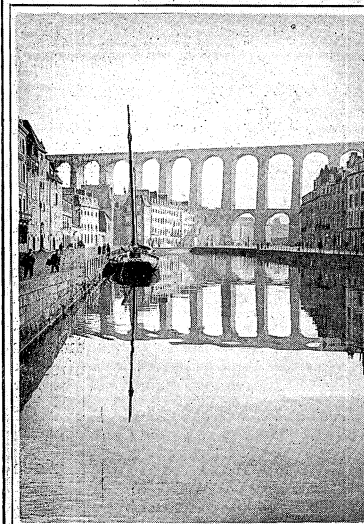
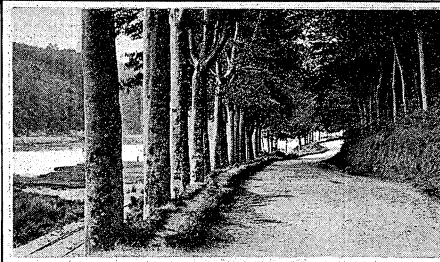


A droite, près du viaduc, l'église Saint-Melaine se dresse au sommet d'un escalier dominé par une belle vieille maison de style Louis XIII. Cette église est tout entière gothique; la date de sa construction (1849) se lit au pignon du porche latéral, sur un cartel soutenu par deux anges. Ce porche garde un joli bénitier surmonté d'une statue de Vierge-Mère. Dans l'église, un charmant baldaquin de chêne sculpté surmonte les fonts baptismaux, de riches boiseries médiévales ornent la tribune des orgues, et des peintures et statues anciennes agrémentent les autels et les piliers de la nef.

La promenade des quais, au delà du viaduc, fait rencontrer à droite le *cours Beaumont* où l'on trouve des ombrages, des fontaines, d'agréables perspectives sur le bassin à flot encadré de frondaisons et sur la rivière canalisée. Sur l'autre rive s'allonge la *Manufacture des tabacs* édifée vers 1740. Son nombreux personnel est en grande partie féminin.

Revenu sur la place Thiers, pour prendre la meilleure idée du Morlaix d'autrefois, le visiteur prendra la rampe Saint-Melaine qui le conduira rue Ange de Guernisac où subsistent de nombreux logis habillés d'ardoises de pied en cape ou décorés de poutrelles saillantes auxquelles s'adossent parfois des statues pieuses. Au bas de cette rue, à droite, est la *Venelle au Son* étranglée entre des façades gothiques dont les étages surplombants semblent vouloir s'accoler.

Ces impressions du passé sont encore ressenties plus vivement dans la *Grand'Rue* que l'on gagne à droite, par la place de Viarmes et la rue Carnot. Là résidaient au XVI^e siècle ces aventureux armateurs qui disputaient aux Portugais les golfes à peine reconnus du Brésil et couraient sus, en Méditerranée, aux pirates barbaresques. Malgré de déplorables reconstructions, beaucoup de leurs demeures sont debout et intactes, avec leurs pignons pointus, leurs poutres fleuronées et leurs statues nichées aux encoignures qui constituent une très curieuse page d'iconographie bretonne.



Morlaix



La rue du Mur, parallèle à la Grand'Rue, présente à sa partie médiane, au-dessus des Halles, la plus remarquable des maisons anciennes de Morlaix, isolée, malheureusement, au milieu de plates façades modernes. C'est la maison dite de la *Reine Anne*. Un fou coiffé d'un bonnet d'âne, une bonne femme grotesque, un sauvage velu armé d'une trique garnissent les consoles du premier étage; plus haut sont des images pieuses. A l'intérieur se voit un *escalier à lanterne* superbement sculpté, dominant une immense cheminée de granit qui chauffait jadis la cour intérieure servant de cuisine à la maison.

A l'extrémité de la rue du Mur, au fond d'une petite place encadrée de pignons vétustes, la tour de l'église *Saint-Mathieu* érige une masse pesante. Cette tour date de 1458, et est de style Renaissance; l'église elle-même, rebâtie sous la restauration en « gréco-romain » assez pauvre, a conservé de vieilles statues dont un grand Christ de bois, trouvé, dit la légende, par des corsaires morlaisiens à bord d'un pirate d'Alger capturé par eux.

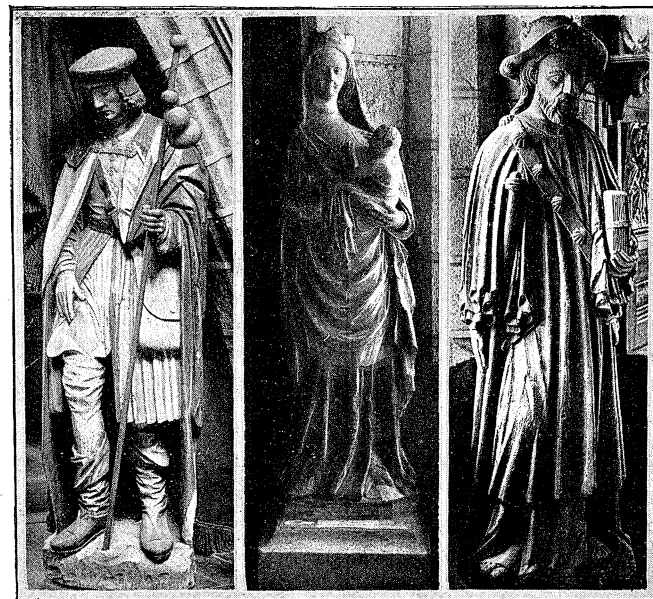
Derrière l'église, au fond de l'ancien cimetière désaffecté, se trouve la chapelle moderne de N.-D. du Mur qui abrite une vénérable statue ouvrière de la Vierge, curieux spécimen de la sculpture sur bois de la fin du XV^e siècle. Cette statue se trouvait primitivement dans la collégiale du Mur, d'où son nom. Complètement évidée à l'intérieur, elle renferme une Trinité. Son état d'extrême vétusté ne permet plus de l'ouvrir — avec d'innombrables précautions — qu'une fois l'an, le jour de la fête votive.



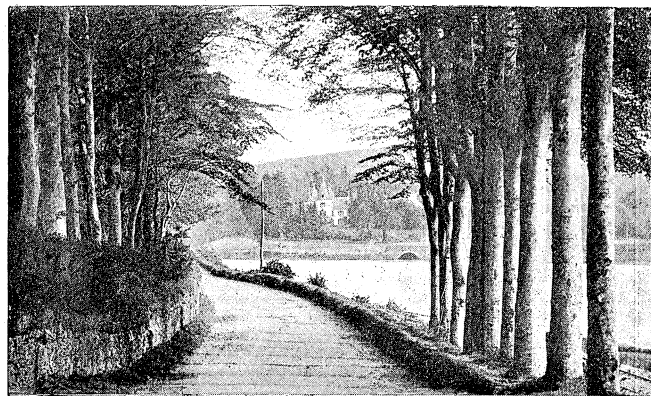
LE MUSÉE

De Saint-Mathieu on peut, en visitant le vieux quartier, gagner, soit le jardin public de Kernéguez, situé sur un plateau élevé, soit le bord du Jarlot, l'une des rivières de Morlaix, bordé par les allées du champ de Foire et du Poan-Ben. Cette dernière mène vers le Musée (visible tous les jours). Cet établissement dont l'installation et l'intérêt font, de l'avis de tous les connaisseurs, honneur à une ville de faible importance comme Morlaix, se trouve dans l'ancienne église conventuelle des Dominicains, et est éclairé dans sa partie supérieure par une superbe *rosace* du XIV^e siècle, véritable fleur de pierre splendidement épanouie. Il contient une remarquable collection de tableaux anciens et modernes, des sculptures de nombreuses vitrines d'ethnographie, d'histoire naturelle, etc... mais est, malheureusement, un peu pauvre en spécimens d'art local.

En sortant du Musée, ceux que ne rebute pas une montée un peu rude pourront prendre la rue des Fontaines pour voir les ruines de la chapelle de N.-D. des Fontaines, leur rosace du XIV^e et leurs divonnes jumelles, aujourd'hui tarées.



Trois pièces en Kersanton du Musée de Morlaix



LOCQUÉNOLÉ, CARANTEC

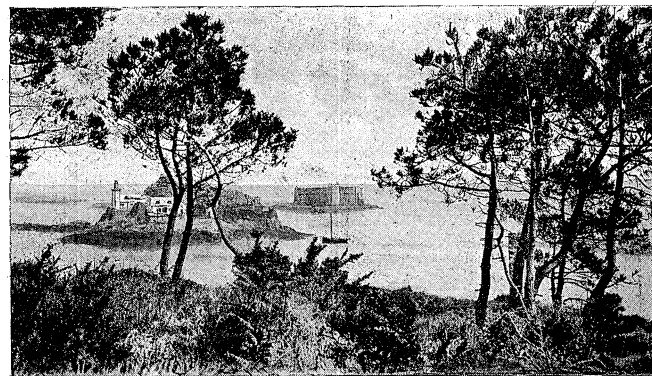
On emprunte d'abord la grande route de Roscoff qui suit le côté gauche de la rivière. A 3 kilomètres de Morlaix on rencontre l'ancien couvent de Cordeliers fondé au XV^e siècle dans la forêt de Cuburien par un vicomte de Léon. La chapelle est du siècle suivant; elle contient deux belles verrières du XVI^e.

Le ruisseau Donant franchi à son confluent avec la rivière, on laisse la route de Roscoff bifurquer à droite, puis on continue à suivre le cours d'eau qui se mue progressivement en bras de mer; le Bruly, petit port d'échouage, dépassé, on prend la montée de gauche et l'on atteint Locquénolé, charmant petit bourg blotti, dirait-on, à l'ombre d'un chêne séculaire à la ramure immense.

L'église possède une nef romane d'un style très archaïque que les archéologues rattachent au IX^e ou au X^e siècle. Les piles de l'entrée du chœur sont flanquées de colonnes aux chapiteaux barbarement historiés. Au maître-autel, joli retable à tourelles; statues anciennes aux autels latéraux, dont une Vierge-Mère portant sur son bras gauche un goëland qui dévore un poisson.

La nouvelle route en corniche qui conduit à Carantec, sera rejointe en prenant le chemin qui descend du bourg vers la *palue* et longe les murs du manoir de Keromnès. A l'angle du parc, l'horizon de la Manche apparaît, semé d'îlots de phares et de balises. Après le hameau de Saint-Julien, la route s'exhausse légèrement, dominant la rade et en épousant le cotour jusqu'au pont du Frانسic.

Après trois kilomètres de parcours accidenté, nous sommes à Carantec, station balnéaire inconnue il y a quelque vingt ans, et aujourd'hui en plein développement.



L'église du bourg est moderne mais possède un élégant clocher à double galerie d'où l'on jouit d'une vue incomparable.

Une autre vue également très belle est celle que l'on a du rocher dit la « Chaise du Curé » à 500 mètres N. du bourg, sur l'estuaire de la Penzé, les côtes de Saint-Pol et de Roscoff, les falaises de Plougasnou, les innombrables roches ou îles éparses en avant de la rade, et dont la plus vaste est l'île de Callot, longue arête de granit surmontée d'une chapelle.

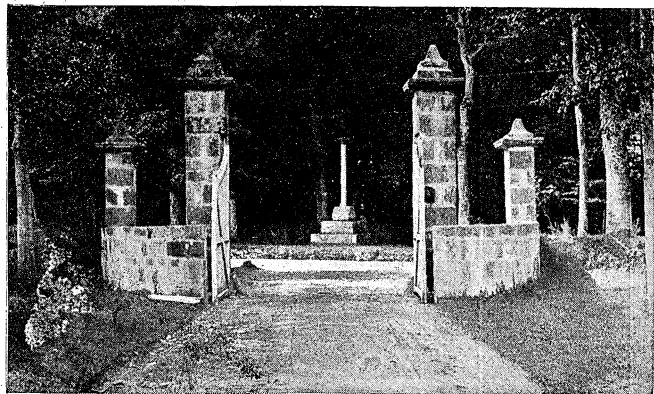
Callot est accessible à marée basse. Sa chapelle aurait été fondée par le chef breton Riwallon en mémoire d'une victoire miraculeuse obtenue en cet endroit sur des pirates danois.

Le clocher, de 1672, est d'une architecture assez curieuse, et vu de profil, à une certaine distance, ressemble à un minaret oriental. Callot est accessible à marée basse.

Outre ses belles plages Carantec possède avec la *Pointe de Penalan* et la *Baie du Clouet*, des buts de promenades des plus attrayants. De la première on jouit d'un beau coup d'œil sur l'entrée de la rade, l'île Louët et son phare et le *Château du Taureau*.

Ce château est une massive forteresse de granit fondée en 1542 par les bourgeois de Morlaix pour s'opposer aux incursions d'Etat. Le plus illustre de ses pensionnaires, fut La Chalotais, procureur au Parlement de Bretagne, vers la fin du règne de Louis XV. Sous la Révolution, plusieurs Conventionnels y furent enfermés, ainsi que de nombreux prêtres; Blanqui, le célèbre communard, est le dernier des prisonniers d'importance que le Taureau ait reçus. Désaffectée en 1910, la vieille forteresse est maintenant ouverte à tous les vents et délabrée. Pour s'y rendre de la pointe, héler le gardien du phare de l'île Louët.

Pour revenir à Morlaix, on pourra faire un intéressant détour par *Henvic* (4 k.) qui possède une vieille église démolie dont on a heureusement conservé le pittoresque clocher flanqué d'un porche gothique en avancée, et sommée d'un lanternon Louis XIII.

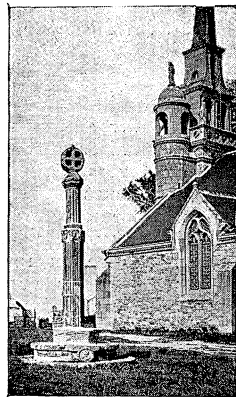


PLOUGASNOU ET SES PLAGES (20 km.)

Primel-Trégastel — Le Diben

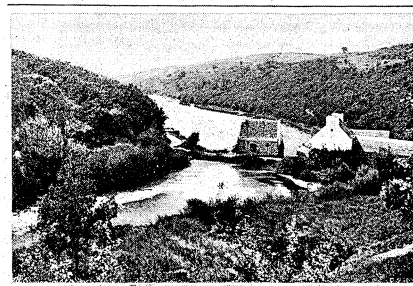
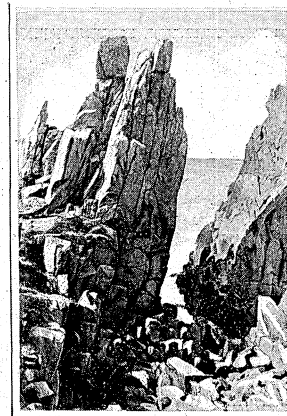
(Renseignements pratiques : page 83 du guide)

Occupée autrefois par les Romains qui y tracèrent des voies et des retranchements, la paroisse de Plougasnou fut, croit-on, fondée de 514 à 525 par les Domnonéens chassés de la Grande-Bretagne par les pirates Danois et Saxons. Son premier chef, Cathnou, donna son nom au pays d'où la désignation de Ploucathnou, place signifiant clan, peuplade. Plougasnou et le château de Primel, au 16^e siècle, furent occupés par les royalistes (Goesbriand) qui en furent chassés en 1596 par les Ligueurs (Fontenelle uni aux Espagnols de don Graviel de Amescoa) puis par les Espagnols seuls et enfin par des pirates qui furent mis en fuite par Boiséan, gouverneur de Morlaix. Celui-ci fit abattre le château en 1616. Vauban en 1690 y installa un corps de garde et des batteries.

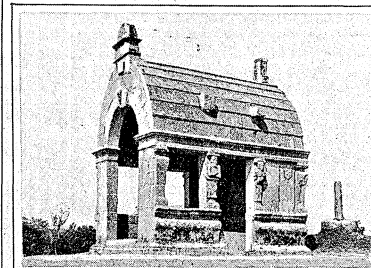
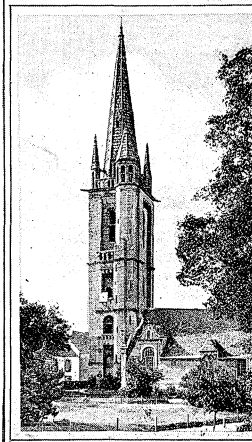
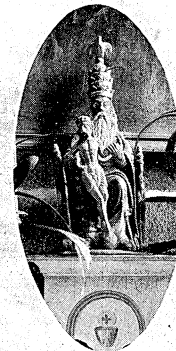


PLOUEZOC'H
Curieuse croix hosannière

CURIOSITÉS. — Le bourg situé sur un plateau, à 400 m. de la mer, est groupé autour d'une belle église (classée) de la Renaissance, entourée d'un square verdoyant et sommée d'une longue flèche en pierre. De la plate-forme, magnifique panorama sur la mer et la montagne d'Arrée. A l'intérieur de l'église : chapelle gothique de Kéricuff avec statue du Père Éternel. Maître autel du 17^e siècle avec retable à tou-



VALLEE DU DOURDU



*Plougasnou
Plage de Primel*



relles; fonts baptismaux remarquables. Trésor : calice-ostensoir en vermeil style Louis XIII, belle croix processionnelle d'argent du 18^e siècle. Vierge mère de 40 cm. en argent.

Au cimetière : curieuse chapelle de 1580 à chevet semi-circulaire, à 3 pignons aigus épaulés de contreforts, toiture à épis de plomb au sommet. En face : belle chaire à prêcher en pierre, à 6 pans à galerie ajourée, et à côté, grande croix

Près du bourg sur le chemin de St-Jean : oratoire de N. D. de Lorette (classé) de 1611 où les jeunes filles, désirant se marier, viennent suspendre une mèche de cheveux. A l'intérieur, Vierge gothique en pierre et deux statues.

EXCURSIONS. — Plages de Trégastel, Le Diben, rochers de Primel, plages du Guersit, St-Samson, Terénez, château du Taureau d'un côté. De l'autre : Saint-Jean-du-Doigt, Lanmeur, pointe de Beg-ar-Fry, Moulin de la Rive, Locquirec, Plestin, etc... Nombreuses grottes le long de cette côte.

Vieux manoirs. — Des Salles, Guicaznou, au bourg ; de Coran, de Runfelic, Traou ar Rhun, Tromelin, Kéricuff, Le Cosquer, Le Mesgouez.

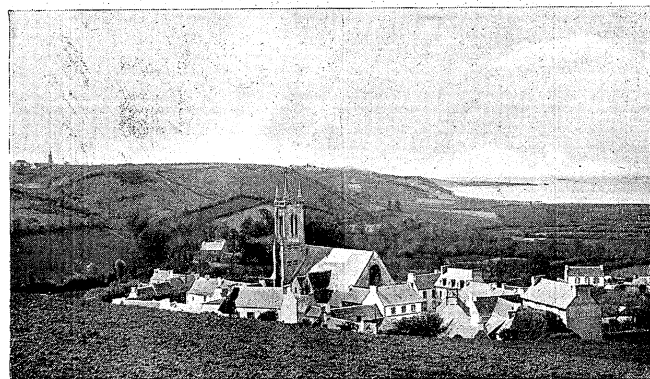
Près du bourg (carrière) ancien camp romain avec doubles parapets et douves. Près de Goasveur : menhir de 3 mètres.

TRÉGASTEL PRIMEL (4 km. gare)

Belle plage de sable fin bordée de galets, abritée par les pittoresques et énormes rochers de la pointe de Primel. 48 m. altitude. Vue splendide sur les baies de Morlaix et de Lannion (Saint-Pol-de-Léon, Roscoff, Ile de Batz, etc.). Station balnéaire très fréquentée.

PERROS-LE DIBEN (4 km. autobus)

De l'autre côté de la pointe de Primel et séparé d'elle par le port du Diben s'élève le village de Perros habité par de nombreux pêcheurs. Rochers pittoresques. Station balnéaire de Saint-Nicolas le Diben, ligne des C. F. A.



SAINT-JEAN-DU-DOIGT

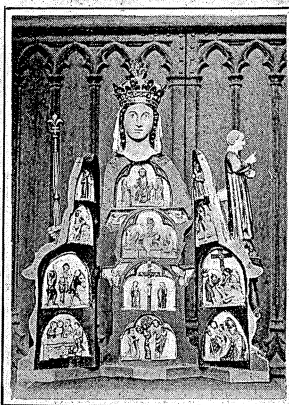
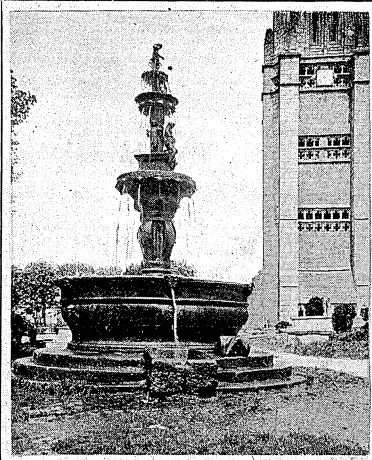
Saint-Jean-du-Doigt est assis dans une vallée agreste, exquise à rencontrer au sortir du plateau dénudé de Plougasnou.

L'église de Saint-Jean est à juste titre considérée comme l'une des plus célèbres du pays; elle a remplacé au XV^e siècle une antique chapelle dédiée à saint Mériadec, dans laquelle, suivant la légende racontée par le pieux hagiographe Albert Le Grand, un jeune soldat breton originaire du lieu, avait déposé l'index droit de saint Jean-Baptiste, enlevé par lui dans un village de Normandie.

La première pierre en fut posée le 1^{er} août 1440; les travaux interrompus à maintes reprises se poursuivirent jusqu'en 1513. La duchesse Anne, qui, venue en pèlerinage à Saint-Jean y avait obtenu la guérison de son œil malade, contribua, par des dons royaux, à l'achèvement des travaux.

Un *arc-de-triomphe* gothique, donne accès dans le cimetière. Celui-ci est en outre orné d'une jolie fontaine de style italien et d'un curieux oratoire. La *fontaine* est formée d'un large bassin circulaire en granit et d'un pilier central supportant trois vasques superposées d'où l'eau coule par les bouches d'un gracieux cordon de têtes d'anges. Au sommet, Dieu le Père s'incline pour bénir son Fils, que saint Jean baptise dans la vasque inférieure. Ce monument existait dès le XVI^e siècle, mais ses ornements de plomb sont l'œuvre de l'artiste morlaisien Jacques Lespaignol, auteur de la « Mise au Tombeau » de Saint Thégonnec.

L'*oratoire* qui fait face au porche de l'église date de 1577. Ses sept pilastres soutiennent un toit pyramidal sommé d'un lanternon de plomb. Les frises du lambris sont chargées de curieuses figures. Deux petits ossuaires, dont l'un gothique et l'autre Renaissance, sont adossés à la partie ouest des murs de l'église.



*Saint-Jean-
du-Doigt*

Celle-ci est d'un beau style gothique; elle frappe par l'élégance de ses proportions, les découpures de ses galeries ajoutées en quatrefeuilles, la teinte dorée du granit de ses murailles. La tour est percée de longues baies géminées. La flèche de plomb qui se dégageait jadis de sa plate-forme a été détruite par un orage en février 1925.

En pénétrant dans la voûte, on reste surpris de l'élévation de la voûte et de la hardiesse des arcades, supportées par des piliers d'une légèreté extraordinaire. Au maître-autel, imposant rétable en tuffeau, accosté de colonnes en marbre noir et rose, qui masque en partie l'immense maîtresse-vitre et sa rosace rayonnante. Plusieurs vieilles statues orfient les piliers et les sablières; mais l'intérêt unique du mobilier de l'église de Saint-Jean réside surtout dans le merveilleux trésor conservé à la sacristie : un splendide calice de vermeil dont la patène offre en plus des sujets religieux un médaillon d'émail à l'effigie de François I^{er}; une croix processionnelle d'argent, les reliquaires du doigt du Précurseur, de saint Maudez et de saint Mériadec, un beau calice avec médaillons en émail.



Femme du pays de Lanmeur



GUIMAËC, CHAPELLE DES JOIES LOCQUIREC

(Renseignements pratiques : page 83 du guide)

Guimaëc est un petit bourg avec une vieille église dont le clocher est flanqué de deux tourelles amorties en dôme. Sur les vantaux de la porte ouest, bas-reliefs gothiques naïvement ciselés.

La paroisse possède plusieurs chapelles intéressantes comme la *Chapelle Christ* et celle de la *Joie*.

En se dirigeant vers Locquirec, on laisse à gauche la belle plage du *Moulin de la Rive* (Bon Hôtel). On remonte les pentes d'une haute colline, puis on dévale de nouveau vers *Locquirec*, en dominant à gauche la baie de Plestin.

L'église, ancien prieuré de l'ordre de Malte, a un clocher à tourelle de 1691, et une nef du XIV^e siècle. Le maître-autel offre deux panneaux en haut-relief d'un style très archaïque figurant les scènes de la Passion. A gauche du chœur, curieuse niche à volette contenant une Vierge-Mère entourée d'un arbre de Jessé.

Au-delà de l'église, la presqu'île se termine par une pointe rocheuse qui porte les ruines d'une batterie. Le port d'échouage est abrité par une jetée de 118 mètres.

En revenant vers Morlaix par Lanmeur, faire en sorte de ne pas manquer la visite de la chapelle de N.-D. de la Joie, située à quelques centaines de mètres à gauche de la grande route. Cette chapelle, qui n'a rien de monumental, possède l'un des mobiliers les plus intéressants du pays, notamment une grille en bois qui est un chef-d'œuvre d'ingéniosité.



LANMEUR

Lanmeur (P. T. T., Hôtels, Chemins de fer départementaux, Médecin, Pharmacien) est une petite ville presque entièrement rebâtie à une époque récente. De sa vieille église à nef romane on a conservé un portail du XII^e s. et un clocher du XVIII^e.

Sous le chœur de l'église moderne se dissimule une *crypte* pré-romane dans laquelle on s'accorde à reconnaître le plus ancien monument chrétien de la Bretagne. Deux rangées de piliers monolithes en soutiennent la voûte surbaissée. Il faut vraisemblablement y voir le tombeau du prince Melar, que son oncle Rivod fit mutiler puis assassiner pour s'emparer de ses biens, et que le peuple a sanctifié.

La *chapelle de Kernitron*, à 300 mètres, est un bel édifice mi-parti roman et ogival, avec une tour carrée à la croisée des nefs, et un très curieux portail roman du XI^e siècle.

L'intérieur abrite un vieux tableau d'ex-voto de la Sainte-Famille offert par un seigneur de Goasmelquin, dont les armoiries se lisent sur la peinture même, des statues archaïques de la Trinité et de Sainte-Anne.

Kernitron est un lieu de pèlerinage très fréquenté à toutes les fêtes de la Vierge, et principalement, au jour de l'Assomption, le 15 août, où a lieu un grand pardon avec feu de joie et grande procession.





SAINT-POL-DE-LÉON

(Renseignements pratiques : page 83 du guide)

L'ancienne ville épiscopale du Léon est distante de Morlaix de 23 kil. Après le pont de Lannuguy, déjà franchi au cours d'une précédente excursion, on bifurque à gauche pour serpenter au flanc de la profonde vallée du Donant ; le plateau de Taulé traversé, on dévale vers la Penzé dont on suivra le « ria » gonflé d'ondes marines, depuis le village du même nom jusqu'au pont du chemin de fer jeté sur le cours de l'au, en vue du nouveau pont qui, remplaçant le bac de « la Corde » relie désormais commodément les deux rives de la Penzé. Du haut de la côte de Kerlaudy, au delà du passage à niveau de Plouénan, on apercevra bientôt les multiples clochers de Saint-Pol parmi lesquels le fameux *Kreisker*, et les flèches jumelles de la cathédrale surgissent magistralement.

Par la rue Verdérel on arrive au porche d'entrée de la chapelle du *Kreisker*. Ce porche est du XV^e siècle et délicatement ciselé en guirlandes végétales et en redents trilobés. Le pignon ouest surmonté de trois guérites est ajouré d'une gracieuse rosace. Le clocher chevauche les toitures à l'entrée du chœur : il mesure 78 mètres de hauteur. Une couronne de quatrefeuilles entoure la plateforme d'où s'échappent des clochetons carrés à la base, puis octogonaux, de sveltes lucarnes et la pyramide aigüe de la flèche criblée de plus de quatre-vingts ouvertures. Par sa hardiesse et l'incomparable équilibre de ses proportions, ce « clocher à jour » est un monument unique et de bons juges le considèrent comme le plus beau du monde.

De la plateforme, le coup d'œil est inoubliable ; on embrasse une vaste étendue de mer, et, par les temps dégagés, on compte plus de 70 clochers épars jusqu'aux Montagnes d'Arré.



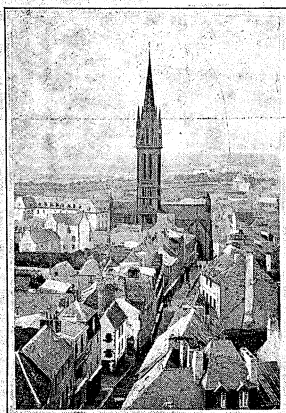
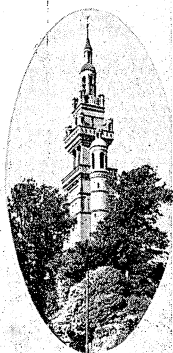
A l'intérieur de la chapelle, voir les quatre puissantes piles qui supportent la tour, et un bel autel du XVII^e siècle. Sur la place, au sud de l'édifice, une belle vasque de granit à triple bassin.

La *Cathédrale* que l'on aperçoit à la sortie du *Kreisker* date surtout des XIII^e et XIV^e siècles. Elle est dédiée à Saint-Pol-Aurélien, apôtre du Léon, venue d'outre-Manche pour évangéliser les populations armoricaines, et fondateur du siège épiscopal de ce pays. Sa riche façade midi se développe au fond de la Grande Place, avec son porche des apôtres, sa magnifique rosace du transept, sa double galerie et son petit clocher de chapitre posé sur les combles. Le porche ouest est surmonté d'une balustrade d'où les évêques donnaient jadis la bénédiction au peuple. Au trumeau du portail, statue en granit de saint Pol, escorté du dragon de l'Île de Batz qui illustre sa légende. Les arcades de la nef bâties en pierre de Caen, sont d'une grâce et d'un tracé parfaits. Le mobilier de la basilique est des plus riches et des plus intéressants à tous points de vue. Son étude détaillée nécessiterait une monographie spéciale qui d'ailleurs existe. Mentionnons rapidement : les stalles gothiques du chœur sculptées en 1512, le curieux *ciborium* de bois en forme de crosse, destiné à la suspension du tabernacle, la cloche miraculeuse apportée par un poisson à Saint Pol, quelques vitraux anciens, etc...

Le palais épiscopal converti en mairie se voit aux abords de l'imposante cathédrale léonnaise, ainsi que deux vieilles maisons prébendales tout en granit. Saint-Pol conserve encore d'autres logis pittoresques, gothiques et Renaissance dans son artère principale et dans ses rues écartées,

« ...aux airs cloîtrés de calme monastère »

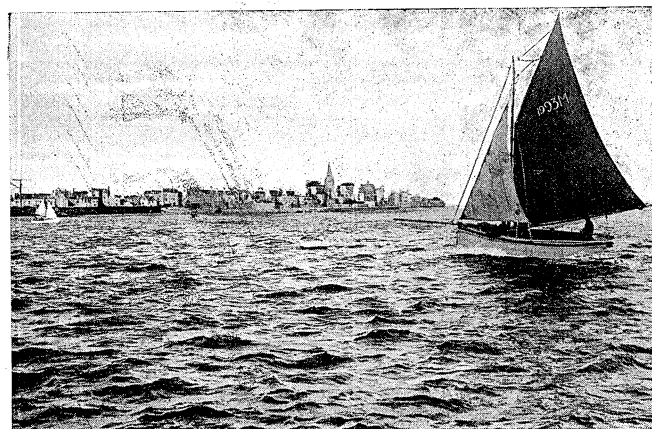
Le petit port de Pempoul situé à 1 kil. de la ville possède un hôtel et quelques villas. Toute proche est la plage de Ste-Anne. Du *Champ de la Rive*, tertre surmonté d'une croix, vue splendide.



*Roscoff
Saint-Pol*



ROSCOFF : Vue de la mer



ROSCOFF

(Renseignements pratiques, page 83)

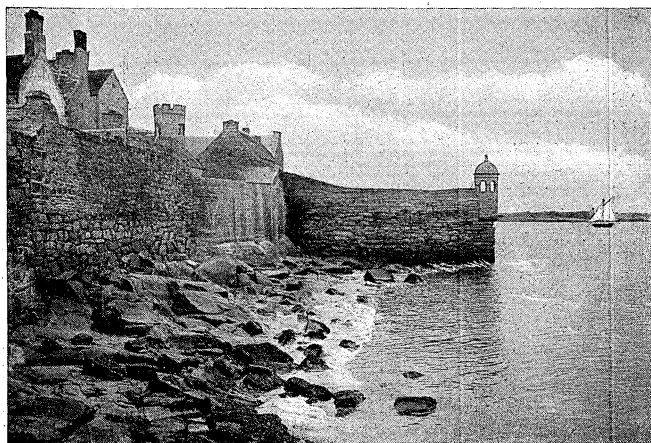
Roscoff est distant d'une lieue de Saint-Pol. En s'y rendant de cette ville, remarquer à droite, à mi-chemin, le joli manoir de Kersaliou, type de gentilhomme bretonne du XV^e. Si l'on veut voir un dolmen important bien qu'en partie détruit, s'informer aux maisons du passage à niveau tout proche, du *dolmen de Keravel*, situé dans un champ non loin de la route.

Ensuite, la ville de Roscoff est bientôt atteinte.

L'importance de Roscoff est due au négoce intense qui s'y fait depuis des siècles, principalement avec l'Angleterre. De nombreuses demeures à lucarnes monumentales et à caves sur rue témoignent encore de la prospérité du commerce roscovite au XVI^e et au XVII^e siècle. Sous le premier Empire, ce port était célèbre comme relâche de corsaires. C'est à présent l'un des points les plus importants de tout le littoral de la France pour l'exportation des primeurs et autres légumes.

L'église paroissiale, dédiée à N.-D. de Kroaz-Baz, date, dans ses parties les plus marquantes, du XVI^e siècle; sa tour à dômes superposés est l'un des plus beaux clochers Renaissance du Finistère. Des canons de pierre et des nefs archaïques sculptées en relief sur la tour et les murs de l'église lui donnent une ornementation extérieure particulièrement savoureuse. A l'intérieur, beau retable d'albâtre du XV^e (scènes de la vie du Christ); au maître-autel, somptueux retable Louis XIV chargé de médaillons et de panneaux en bas-relief; le trésor possède une statue en argent de la Vierge et un chapelet à grains d'ambre qui passent pour avoir été

ROSCOFF : La curieuse maison en forme de proue



offerts par la Reine d'Écosse, Marie Stuart, lorsqu'elle débarqua à Roscoff, en 1578 pour venir épouser le Dauphin.

Dans l'enclos de l'église se voient deux ossuaires dont l'un, de style Louis XIII est remarquable.

Le dernier vestige des remparts de Roscoff se voit sous la forme d'une élégante échauguette, à l'angle du jardin de la maison dite de Marie Stuart. L'une des curiosités du lieu est le fameux figuier du couvent des Capucins, qui date de la fondation de l'établissement (1621). Ses branches, supportées par des piliers couvrent 600 mètres carrés et produisent de 12.000 à 15.000 fruits.

Le port très fréquenté pendant la saison des légumes, est abrité par une jetée de 300 mètres. En face, la pointe du Blosson porte la chapelle Sainte-Barbe (pardon le 3^e lundi de juillet). Beau panorama.

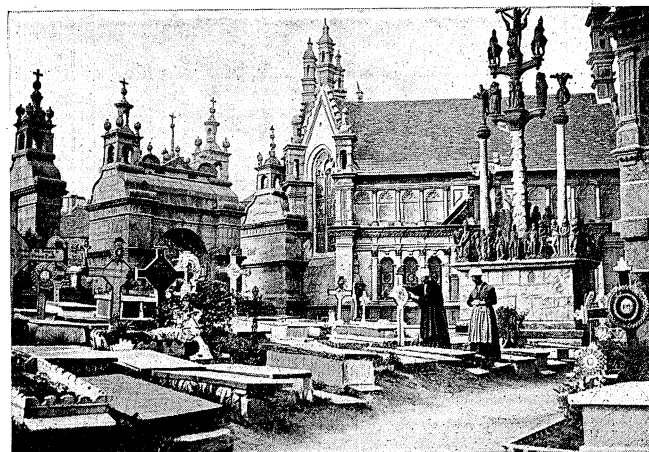
En face de Roscoff s'étend l'île de Batz éloignée de 2 kil. du littoral (Services de bateaux à voile et à moteur). Elle est formée d'une suite de monticules surmontés de moulins à vent et d'un phare de premier ordre.

C'est dans l'île de Batz que saint Pol établit son premier monastère, après l'avoir débarrassé d'un affreux dragon qu'il précipita dans un gouffre encore appelé « toul ar sarpan ». L'église, entièrement moderne, conserve une curieuse relique connue sous le nom d'*étole de saint Pol*. Le dessin uniforme qui semble être tout au plus du XI^e siècle représente deux cavaliers affrontés portant faucons au poing et accompagnés de leurs chiens.

Une bonne route de 5 kil. conduite de St-Pol à Santec. Jolies plages. Bons hôtels. Dunes de sable.

On peut également s'y rendre de Roscoff. Voir entre ces deux localités le vieux manoir de *Keranprat*.

SAINT-THÉGONNEC : Le clos merveilleux



Saint-Thégonnec. Guimiliau, Lampaul, Landivisiau, Bodilis, Kerjean, Berven, Plouescat, Plouvorn

Saint-Thégonnec est un gros bourg situé en bordure de la route nationale Paris-Brest. (Hôtel, gare à 3 kil.). On y trouve un groupement architectural de première importance, formant une magistrale entrée à cette terre classique de l'art religieux qu'est le bassin de l'Elorn.

De la place, on embrasse d'un seul coup d'œil l'ensemble de l'église et de ses annexes, se découpant en silhouettes extraordinaires, avec une richesse d'ornementation prodigieuse. A l'entrée du cimetière s'élève un *arc de triomphe* de 1587 formé de quatre grosses piles couronnées de volutes et de lanternons. A ce portail attient, à gauche, une belle *chapelle funéraire* décorée de colonnes corinthiennes et d'une porte du même style, avec un second étage de colonnettes et de niches à coquilles. Sous l'autel de cette chapelle, une crypte contient un remarquable *Mise au Tombeau* exécutée en 1702 par l'artiste morlaisien Jacques Lespaignol. Tous les personnages sont en bois, de grandeur naturelle, et parmi eux, le « gisant » se signale par un admirable modelé.

Le *calvaire*, bien que n'étant pas de première importance, n'en constitue pas moins un monument fort intéressant. Les scènes du massif représentent la Passion, depuis la Flagellation jusqu'à la Résurrection. Sur le devant, saint Thégonnec est figuré avec le bœuf et la charette qui lui servirent à voiturier les matériaux de son église.

La *tour* de l'église est une belle masse de granit à base puissante sommée d'un dôme à lanternon. Elle est ornée de nombreuses statues. Le petit clocher à flèche dentelée qui

surmonte le pignon ouest est antérieur à la grosse tour; c'est le clocher primitif de l'église, cette dernière n'ayant été ajoutée après coup que comme ornement supplémentaire, à l'exemple de Pleyben.

Dès l'entrée, les retables du chœur, chargés de sculptures aux couleurs adoucies et aux ors éteints, donnent une impression de richesse surprenante. Les retables des autels latéraux avec leurs colonnes torses entrelacées de pampres de vignes où rampent des escargots, sont également remarquables. L'œuvre capitale du mobilier est néanmoins la *chaire à prêcher* de 1682, considérée comme l'une des plus belles de France. Autour de la cuve sont assises les quatre Vertus cardinales, tandis que les panneaux figurent les quatre Évangélistes, et les médaillons de l'escalier, quatre grands docteurs d'Occident. Au sommet du dôme, tout couvert de roses, une Renommée embouche sa trompette. Au-dessus, niche à volets racontant la légende de saint Thégonnec, et en face, niche de N.-D. de Bon-Secours contenant un arbre de Jessé.

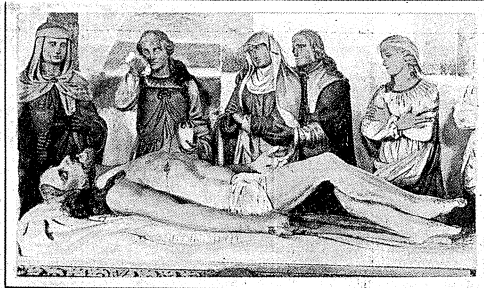
Le groupe architectural et artistique de Guimiliau, quoique moins impressionnant au premier abord, est peut-être plus riche encore que celui que nous venons de décrire très brièvement. Le *calvaire* y attire d'abord l'attention par sa masse de pierre grouillante de vie; c'est l'un des plus importants et sans conteste le plus curieux des calvaires du Finistère. Il est daté de 1581. En plus des Évangélistes, il groupe en 25 scènes différentes les principaux passages de la vie du Christ. Sa corniche et sa plateforme sont ainsi chargées de plus de deux cents personnages de différentes grandeurs, dont certains costumés à la mode du XVI^e siècle. La croix n'a pas les proportions monumentales de celle de Saint-Thégonnec et ne possède, en plus du Christ, que deux personnages.

Remarquer la chapelle-ossuaire de 1648 et la sacristie flanquée de quatre demi-tourelles et à toits coniques.

Le *porche* de l'église est une pièce de premier ordre. Tout entier en beau granit de Kersanton, il présente un double fronton à lanternon central élançant surmontant une arcade moulurée où s'inscrivent, naïvement traitées, diverses scènes de la Bible et de l'Évangile, dont la tentation d'Adam, l'ivresse de Noë, l'Annonciation, l'Adoration de Bergers, etc. À l'intérieur se voient dans des niches les statues des Apôtres dont certaines en pierre et d'autres en bois.

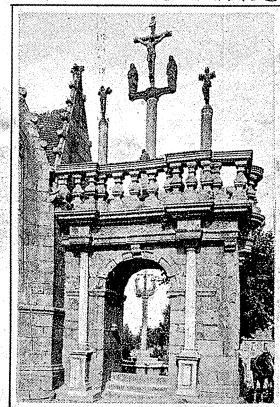
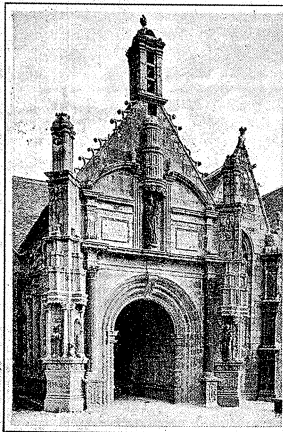
Les autels Renaissance sont décorés avec la plus étonnante richesse. La *chaire à prêcher* offre sur ses panneaux les figures des Sybilles et des Vertus cardinales. La *tribune d'orgues* porte trois admirables bas-reliefs de l'époque de Louis XIV une Marche Triomphale, David jouant de la harpe, sainte Catherine touchant de l'orgue.

Mais la merveille de l'église de Guimiliau, c'est son *baptistère*. Le baldaquin qui constitue une véritable pièce d'architecture repose sur huit colonnes torses enlacées de branches de vignes et de laurier où picorent des oiseaux et rampent des escargots. Seize statues en couronnent le pourtour, et sur le dôme, un « Baptême du Sauveur » est abrité par un second baldaquin à lanternon. Sur un petit cartouche, une inscription nous apprend que cette œuvre d'art fut exécutée « du tems de Mre H. Guillerm, recteur. »

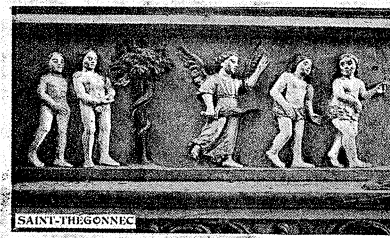


LAMPAUL

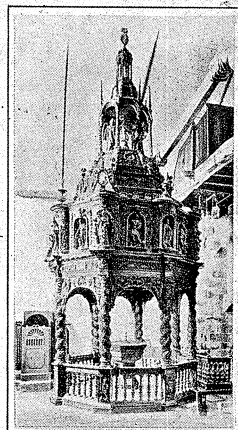
BODILIS



Les Merveilles des Villages au Pays de Léon



SAINT-THEGONNEC



GUIMILIAU

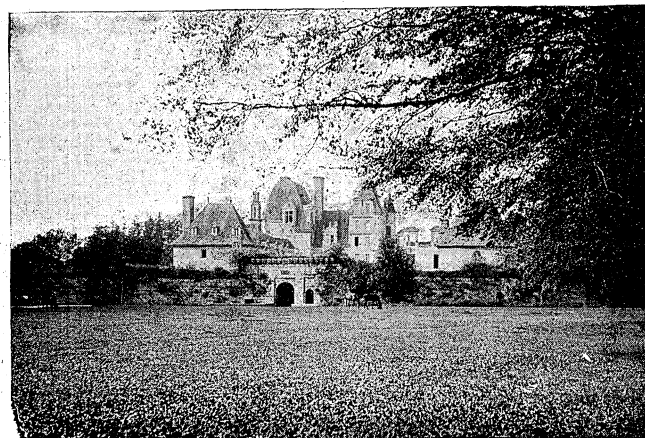


Lampaul-Guimiliau possède une imposante église dont la flèche était l'une des plus élancées du Léon avant d'avoir été découronnée par la foudre. Les annexes se composent d'un *arc-de-triomphe* et d'une *chapelle-ossuaire*. Une belle croix à personnages se voit également devant le porche gothique. Celui-ci présente, en plus des classiques statues des douze Apôtres, celles de saint Michel et de saint Pol-Aurélien, éponyme de la paroisse; le maître-autel et les autels latéraux ont de beaux bas-reliefs anciens dont le plus remarquable représente la Chute des Mauvais Anges. Huit tableaux en haut-relief se voient à l'autel de la Passion. Le mobilier comporte encore un beau baldaquin de cuve baptismale, un bénitier où deux diables se tordent dans d'affreuses contorsions, une poutre triomphale toute chargée de sculptures, et une Mise au Tombeau en pierre blanche peinte datée de 1676.

Landivisiau, petite ville commerçante et centre de la région d'élevage chevalin la plus prospère qui soit en France, n'a conservé de son église ancienne qu'un magnifique *porche* de la seconde moitié du XVI^e siècle, curieux mélange de style gothique en son déclin et de Renaissance, et un beau *clocher* de 1590.

Dans la niche centrale du porche se voit saint Tivisiau, patron de la paroisse. Scènes de l'Ancien Testament aux voussures de l'arcade. Des culs-de-lampe d'une ornementation curieuse sont à remarquer sous les statues des Apôtres, ainsi que des guirlandes de feuilles de chardons et de vignes d'un travail délicat, entourant la double porte du fond.

A 50 mètres à gauche de l'église, *Fontaine* de saint Tivisiau, surmontée des débris du tombeau des seigneurs de Tournemine. Voir dans le cimetière, à 300 mètres de l'église, la chapelle Sainte-Anne, ancien reliquaire. Parmi les six cariatides qui en décorent la façade, on remarque un *Ankou* (personnification bretonne de la Mort) brandissant une flèche.



BODILIS, KERJEAN, BERVEN

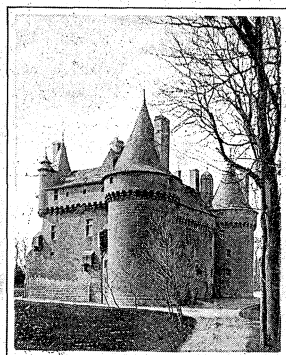
Bodilis, à l'égal de Saint-Thégonnec et Guimiliau, possède une église-musée. Son porche latéral est l'un des plus remarquables de la vallée de l'Elorn et est datée de 1570. Le maître-autel est orné de quatre magnifiques panneaux concaves, avec un tabernacle offrant un admirable bas-relief du *Sacrifice d'Abraham*. A l'autel de N.-D. de Bodilis, sont des bas-reliefs gothiques figurant des scènes de l'Evangile. Fonts-baptismaux surmontés d'un grand baldaquin en granit de Kersanton portant sur des colonnes cannelées, et rehaussé des statues des Docteurs d'Occident. Les poutres et les sablières de la nef et des bas-côtés sont couvertes de sculptures variées et pleines de verve.

Le Château de Kerjean se trouve à quelques kilomètres au nord de Bodilis. On y accède par une magnifique avenue de hêtres séculaires. On franchit d'abord une première enceinte, vaste quadrilatère de 250 m. de long sur 150 m. de large bordé de larges douves. La porte, surmontée de machicoulis, est pratiquée dans une courtine de 12 m. de largeur qui contient des escaliers, des passages voûtés, des casemates percées d'embrasures. A chaque angle s'élève un bastion carré, également muni de machicoulis et de casemates triangulaires.

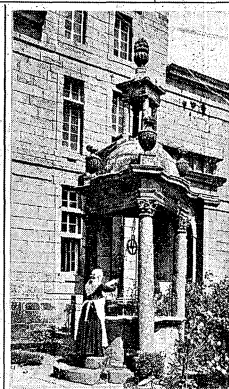
L'imposant portail de la cour d'honneur est richement décoré dans le style Renaissance. A droite apparaît la chapelle avec son élégant clocheton, et à gauche, le pavillon des Archives. En pénétrant dans la cour on aperçoit, vers le fond à gauche, un très joli puits à dôme de granit reposant sur trois colonnes à chapiteaux corinthiens. En face, de soi on a le corps de logis principal, surmonté de deux pavillons à quatre étages. La moitié de droite, ravagée sous la Révo-



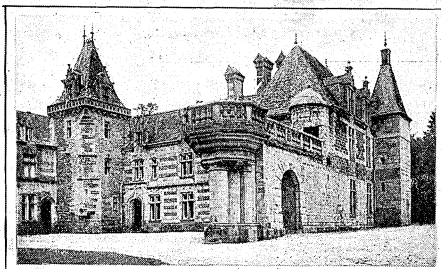
KERGOURNAEDACH



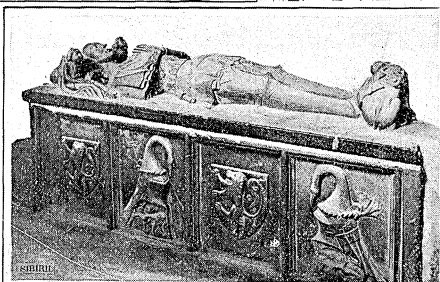
KEROUZÉRÉ



KERJEAN

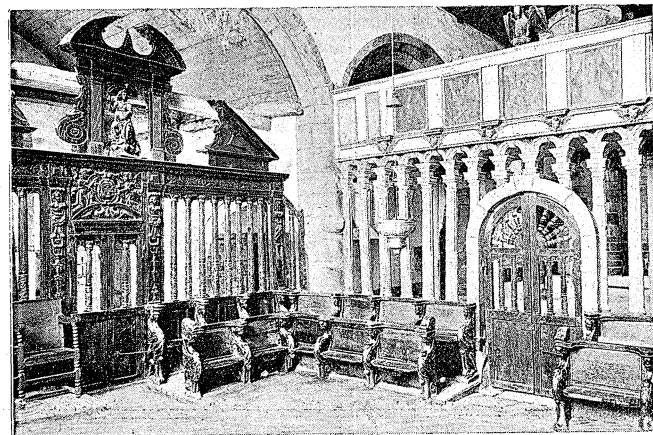


KERUZORET



SIBRU

BERVEN : Intérieur de la vieille chapelle



lution, est restée depuis en ruines. L'aile gauche, bien conservée a de jolies lucarnes à fronton surmontées d'un crois-sant. L'intérieur a été en partie affecté à un intéressant musée d'antiquités et d'arts locaux.

On peut se faire montrer les casemates de l'un des bastions et la charmante fontaine-lavoir située derrière le château.

Kerjean fut bâti vers la fin du XVI^e siècle par Louis Barbier à l'aide des richesses que lui avait léguées son oncle, le chanoine Hamon Barbier, abbé de Saint-Mathieu, conseiller au Parlement de Bretagne et recteur d'une vingtaine de paroisse. Inachevée lors des guerres de la Ligue, la place fut occupée successivement par les Ligneurs et par les Royalistes. A l'époque de la Révolution, la terre de Kerjean était possédée par la marquise de Coatanscour, qui, traquée par les autorités révolutionnaires, se dissimula plusieurs semaines dans un souterrain du château, puis se fit arrêter à Saint-Pol, et fut guillotinée à Brest en 1794.



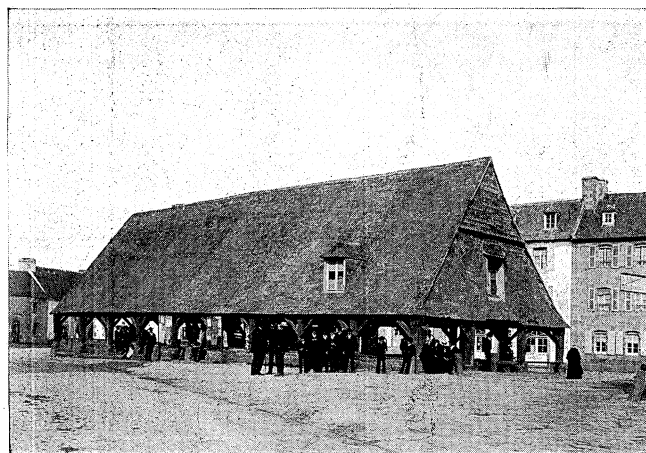
Berven qui est une simple trêve de Plouzévéde montre une chapelle dont le clocher à dômes, daté de 1576, est l'un des plus beaux du genre. Elle est précédée d'un arc-de-triomphe à trois baies en plein cintre resté inachevé. L'ornementation intérieure comprend une clôture de pierre formée de 14 colonnes cannelées, un jubé de bois surmonté d'un Christ en croix et décoré de panneaux ouvragés séparés par des Sybilles. Les clôtures générales sont faites de colonnettes en bois sur les soubassements desquels sont figurés en bas-relief : les douze Apôtres, saint François d'Assises, sainte Appoline, sainte Agathe, sainte Catherine, sainte Barbe et cinq autres vierges martyres.



Une route conduit directement de Berven au *Château de Kergournadec'h* dont les ruines imposantes s'érigent sur un placître ombragé devant un étang. Ce château fut bâti vers 1605 par François de Kerhoënt, seigneur du lieu. Une gravure du temps le représente avec ses tours coiffées d'une coupole surmontée d'un lanternon. En 1700 le domaine fut acquis par le sieur M. Pinsonneau, chancelier du Duc d'Orléans, et c'est à sa fille, Madame Bidé de la Grandville, que l'on attribue la ruine du château. Voulant pousser son fils à la cour, et craignant que l'attrait de cette belle demeure le retint en Bretagne, elle autorisa ses vassaux à enlever portes, fenêtres, toitures et planchers. Les murailles mêmes furent exploitées comme une carrière; malgré ces dévastations, il reste encore de la construction primitive des débris considérables. A chaque angle est une belle tour ronde, et un cordon de machicoulis règne sur toute l'enceinte bâtie en pierre de grand appareil.

De Kergournadec'h on pourra gagner Plouescat. Eglise moderne, mais *vieilles halles* moyen-âgeuses à grande toiture revêtues d'ardoises. Une jolie grève avec de beaux rochers, plusieurs monuments mégalithiques (*dolmen et menhirs*) les substructions d'un *atrium* romain, mises à jour il y a quelques années, et une campagne agréable font de Plouescat un séjour intéressant.

Pour gagner ensuite le château de *Kérouzéré*, on prendra la direction de Saint-Pol jusqu'à l'entrée du bourg de Sibiril. Là, prendre le chemin de gauche qui mène promptement au parc du château dont l'entrée est gardée par deux lions héraldiques accompagnés de la devise bretonne : *List, List* (laissez, laissez).



Kerouzéré est une belle masse de granit flanquée de trois grosses tours rondes à machicoulis, bâtie de 1425 à 1458 par Jean, seigneur du dit lieu, échanson du duc Jean V. Pendant la Ligue il fut l'objet d'un siège qui le mit fort à mal. Grâce aux libéralités du roi Henri IV, pour lequel il avait combattu, Pierre de Boiséon put le faire restaurer tel qu'on le voit aujourd'hui.

La façade principale regarde la mer; du côté de l'arrivée, chapelle formant saillie sur des corbelets. A l'intérieur on montre la *salle des Gardes*, ornée de tapisseries anciennes, d'armures, etc...

Chapelle de Lambader

Pour revenir vers Morlaix il est préférable de faire le crochet par Plouvorn, de manière à ne pas manquer la visite de la chapelle de *Lambader*.

Celle-ci passe pour avoir été une commanderie de Templiers, et son clocher de 58 m. de haut est célèbre dans toute la région comme rival du Kreisker. Quatre piles forment arcades extérieures lui servant de base. A la porte ouest se voit une Vierge Mère de granit vénérée par six religieux et six religieuses agenouillées (1598).

L'abside est d'un bel effet avec sa maîtresse vitre flamboyante. Le maître-autel est précédé d'un magnifique *jubé* gothique de bois sculpté du début du XVI^e siècle, surmonté d'une galerie en encorbellement dont les pendants représentent des Anges portant les instruments de la Passion. Un ravissant escalier à vis au haut duquel se voit un joueur de binou, conduit à cette galerie. Aux deux côtés de la porte, scène de l'Annonciation.



Sizun, Commana, Roc'h-Trévél, Plounéour-Menez Le Relecq

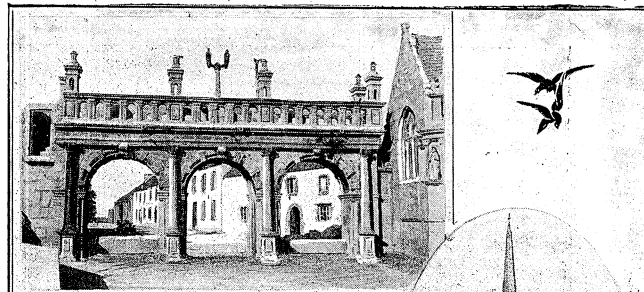
Au passage du bourg de *Saint-Sauveur*, on pourra faire une courte halte pour la visite de l'église Renaissance au clocher couronné d'un dôme à lanternon. Intérieur intéressant. *Sizun* est l'un des centres d'art religieux de la vallée de l'Elorn. L'*Arc-de-Triomphe* qui précède son église est le plus beau du genre, en Bretagne. Ses trois larges arcades ornées de colonnes corinthiennes supportent une plate-forme à balustrade servant de base à un calvaire amputé de son Christ. Cette imposante entrée attient à une *chapelle-ossuaire* richement ornementée, mais d'un style beaucoup plus rustique que celui de Saint-Thégonnec, par exemple.

Le *clocher*, d'une hauteur peu commune, a une flèche accostée de clochetons élancés. Il date seulement de la première moitié du XVIII^e siècle. Une curieuse frise est sculptée sur le soubassement de l'abside polygonale, offrant les scènes les plus étranges et les plus variées.

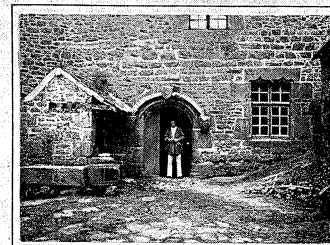
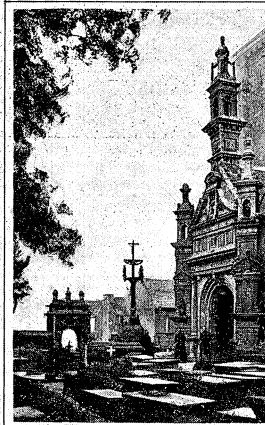
De beaux autels à colonnes torsées se voient à l'intérieur.

Commana, ignoré jusqu'ici de la majeure partie des visiteurs de cette région, ne le cède en rien, au point de vue artistique, aux localités les plus fréquentées, comme Saint-Thégonnec et Guimiliau.

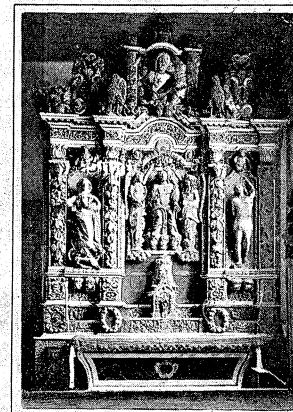
Son *église* est un remarquable édifice des XVI et XVII^e siècles, avec une haute tour d'aspect un peu froid, sans galerie ni clochetons. Le porche latéral (1646) est un superbe morceau d'architecture de la Renaissance bretonne. A l'intérieur, beaux autels sculptés, parmi lesquels l'autel de *sainte Anne* d'une richesse inouïe, et qui n'a peut-être pas son pareil dans tout l'Ouest de la France (1646). Deux belles croix anciennes ornent le cimetière.



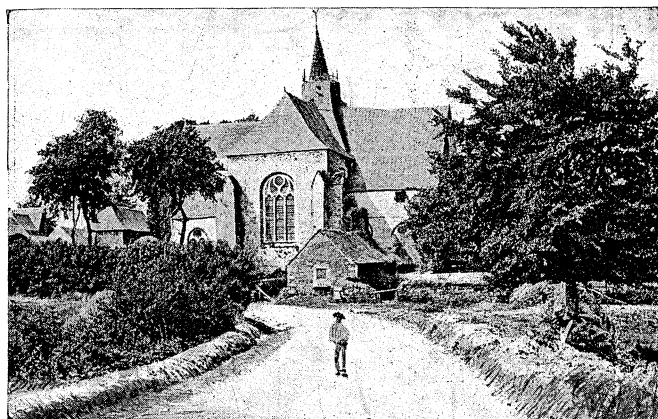
SIZUN



La Montagne
d'Arré



COMMANA



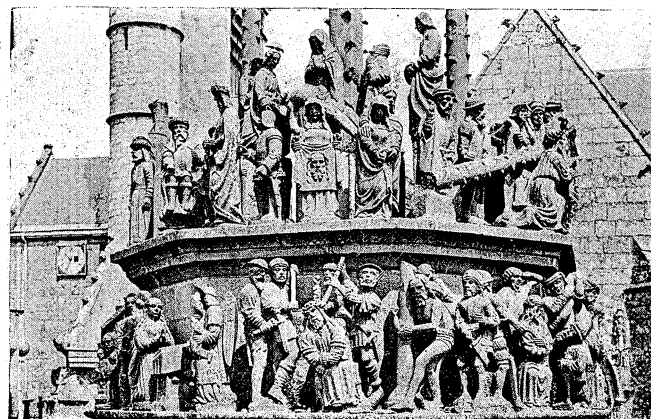
Il faut visiter, à 1 k. 500 du bourg, le grand dolmen du *Mougau*, composé de cinq tables d'une longueur totale de 14 mètres et dont les parois internes présentent de curieuses sculpturess en relief. Ce dolmen est l'un des plus beaux monuments mégalithiques du Finistère.

Ensuite, on reprendra la grande route de Brest à Tours, qui passe au pied des aiguilles du *Roc'h Trévél*. Du carrefour de la route de Morlaix à Quimper, on peut facilement gagner leurs sommets d'où l'on jouit du plus magnifique coup d'œil de la Bretagne intérieure.

Par temps suffisamment clair on embrasse toute l'étendue de pays comprise entre la baie de Saint-Michel-en-Grèves jusqu'à la rade de Brest, au nord, et la vaste cuvette naturelle formée par les monts d'Arré et les Montagnes Noires, au sud.

Plounéour-Ménez, séparé du massif du *Roc'h Trévél*, par la vallée de la rivière la Penzé à sa naissance, se signale par un clocher élevé qui ressemble à s'y méprendre à celui de Commana. On pénètre dans le cimetière par un petit arc-de-triomphe à deux baies, aux piliers couronnés de lanternons et creusés de niches veuves de leurs statues, le tout en granit grossier. Sous le porche latéral, deux seulement des niches affectées aux apôtres sont aujourd'hui occupées, si tant est que les dix autres l'aient jamais été. L'église a trois nefs séparées par des arcades en ogive. A gauche se voit un bel autel du *Purgatoire*, où des religieux Dominicains entourés de flammes lèvent les bras vers l'Enfant Jésus. A droite, autel du Rosaire et bas-reliefs de la Cène.

De Plounéour-Ménez, une route accidentée, mais qui domine par endroits de larges horizons, conduit vers *Le Relecq*, où l'on visite, dans un oasis de verdure, l'église d'une abbaye fondée, dit-on, par saint Tanguy en souvenir d'une sanglante bataille livrée en ce lieu par Judual, roi de Domnonnée à l'usurpateur Conomor. Les ossements qui jonchaient la



plaine firent donner au monastère le nom d'*Abbatia de Reliquiis* (d'où le nom breton *Releg*). Détruite par les Normands, elle fut relevée de ses ruines en 1132 par des moines cisterciens venus de Bégard (C.-du-N.).

L'église abbatiale est à droite d'une vaste cour où coule une fontaine monumentale avec obélisque et vasque. Le pignon ouest, daté de 1785, est d'un déplorable style « jésuite » qui fait que l'on n'est pas peu surpris, en pénétrant dans l'édifice, de se trouver dans une nef d'un authentique XII^e s., dont les lignes sont de transition entre le roman et le gothique : grosses piles rondes ou carrées, colonnettes à chapiteaux variés, voûte en berceau ogival.

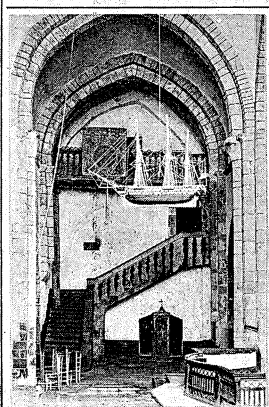
Au maître-autel, statues ascétiques de saint Bernard et saint Bénédict, fondateurs de l'ordre de Cîteaux. Dans une petite chapelle carrée, à droite, *N.-D. du Relecq*, belle Vierge-Mère du X^e siècle, encadrée dans un riche retable à colonnes torses, et reposant sur un socle que soutiennent la Force et la Prudence. A gauche, grand escalier de pierre menant aux combles, avec inscription latine de 1691, et cadran d'horloge de style Louis XIV.

De l'ancienne abbaye elle-même il reste fort peu de choses : une salle capitulaire et deux celliers. Les bâtiments conventuels, très délabrés, sont du temps de Louis XV, et convertis en forme. On voit encore les jardins et courtils du monastère, avec leurs douves jadis pleines d'eau, et leurs grands murs menaçant ruine.

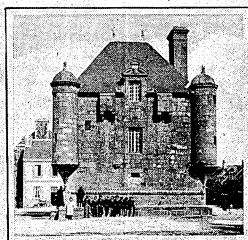
La route qui ramène vers Morlaix est un véritable enchantement; elle suit continuellement la vallée du Queffleut, sorti des étangs de Relecq, et abonde en coins délicieux, d'un pittoresque sans cesse renouvelé.



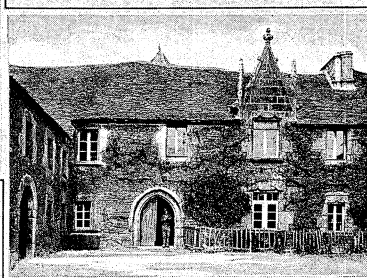
PLOUGONVEN



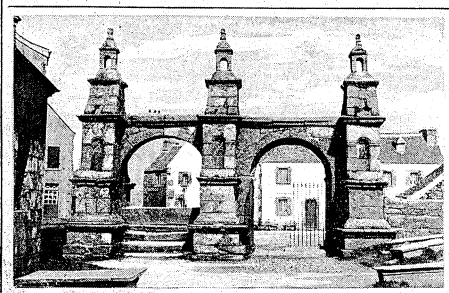
LE RELECQ



GUERLESQUIN



MANOIR DE COSQUER



PLOUNEOUR-MENEZ

Morlaix, Plougonven, Guerlesquin, Tremel, Plouégat-Guerrand, Morlaix

Plourin est dominé par une grande église du XVII^e siècle. édifice régulier et bien construit flanqué de dix chapelles latérales, avec un très intéressant mobilier. Le clocher, coiffé d'un lanternon, porte la date de 1728. Vieilles statues de N.-D. de Plourin, entourée d'un arbre de Jessé, de N.D. de la Pitié, saint Sébastien, saint Fiacre, sainte Marguerite.

Plougonven (P. T. T., Hôtel) possède avec sa jolie église gothique et son calvaire, un ravissant groupe architectural digne de ceux du Léon. Quoique moins connu que ceux de Guimiliau, de Plougastel et de Pleyben, dont il est d'ailleurs l'ainé (datant de 1554), le *Calvaire* de Plougonven compte parmi les plus importants. Un socle à section octogonale supporte deux étages de groupes sculpturaux, figurant, avec les scènes de la Vie et de la Passion du Christ. Au-dessus règnent la croix du Sauveur et celles des deux larrons.

L'église est entièrement de style gothique flamboyant et est surmontée d'un clocher à flèche dentelée. Les pignons des chapelles latérales sont hérissés de crossettes, et leurs cornières figurent des monstres fantastiques. Tympan d'un joli dessin à la maîtresse-vitre.

Un ossuaire à ogives trilobées, face au porche ouest-complète heureusement l'ensemble.

Lannéanou n'a rien de bien saillant au point de vue artistique, mais à quelque distance à l'ouest du bourg, on peut admirer les rochers des *Cragou* dont les masses schisteuses composent un vrai paysage de Walkyries.

Guerlesquin (P. T. T., Hôtels) est une petite ville presque entièrement formée d'une grande place en pente, entourée de vieilles et solides maisons à façades de granit, à portes cintrées et à lucarnes de pierre. Au milieu se dresse l'ancienne prison de la juridiction, curieux pavillon carré, en pierres de taille, flanqué de quatre petites tourelles d'angle amorties en dôme, aujourd'hui à usage de mairie.

L'église, qui s'élève au bas-bout de la Place, n'a conservé d'ancien qu'une très jolie tour gothique à balustrade flamboyante et flèche à crossettes, ainsi que sa façade.

La route, ensuite, domine de vastes horizons et passe en vue d'un beau menhir dit *Keïel ar Vam Goz* « le Fuseau de la grand'mère ».

L'église de *Plouégat-Guerrand* mérite une visite; elle est du début du XVI^e siècle et son portail Renaissance, postérieur au reste de l'édifice, abrite des statues d'Apôtres et de beaux vantaux sculptés de personnages. L'intérieur, outre un grand retable Louis XIV, offre de nombreuses statues de saints et saintes, dont un curieux saint Isidore, vêtu en paysan breton du XVI^e siècle. Jolie croix ancienne dans l'enclos funèbre.

Le retour à Morlaix s'effectue par une route agréable qui rejoint la grande artère Paris-Brest à trois kilomètres de la ville.

- Dentelles Bretonnes -



Maison HUET

6, Rue d'Aiguillon

(En face de l'Hôtel de l'Europe)

MORLAIX — Téléphone 44

= BANQUE POPULAIRE =

BANQUE POPULAIRE DU FINISTÈRE

Société anonyme à capital variable

Placée sous le contrôle de l'Etat

Tél. 80 — 2, Place du Dosen, à MORLAIX — Tél. 80

Toutes opérations de Banque et de Bourse

Avances spéciales à l'Artisanat et à l'Hôtellerie

HERBORISTERIE — BANDAGISTERIE

Madame POITEL

Herboriste diplômée, Bandagiste diplômée, Diplômée des Hôpitaux

MORLAIX — 8, Rue d'Aiguillon, 8 — MORLAIX

Plantes médicinales, drogueries

Accessoires d'hygiène,

Bandages, bas à varices, ceintures ventrières, etc.

PARFUMS DE MARQUES

MAISON GUYOMAR

SMALL & BOUCHÉ, Succ^{rs}

9 et 6, Place de Viarmes — 46, Rue Sainte-Marthe

Tél. 87 — MORLAIX — Tél. 87



Fleurs

Graines

Plantes

LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS...

...est chez **A. MARIE**

Patissier-Confiseur

Près l'Hôtel de Ville — MORLAIX

GATEAUX RENOMMÉS — SALON DE THÉ

Five o'clock

Coffée, Chocolate, Icecream — Gâteaux de voyage

— LOCQUIREC —

R. NICOU — LOCATION D'AUTOS

Auto-Car gare de Morlaix

à tous les trains de grande ligne

du 1^{er} Juillet au 30 Septembre

VOITURES DE TOURISME — EXCURSIONS

Téléphone 7

Grand Salon de Thé à la Pointe

HOTEL DU KELENN

Téléphone 1

CHARLES

CARANTEC

T. C. F.

A. C. F.

HOTEL BEAU SÉJOUR

CARANTEC — A la Chaise du Curé — CARANTEC

LABAT, Propriétaire

CONFORT MODERNE — CUISINE SOIGNÉE

— COMMANA —

HOTEL DES VOYAGEURS

CUISINE SOIGNÉE — Téléphone 2

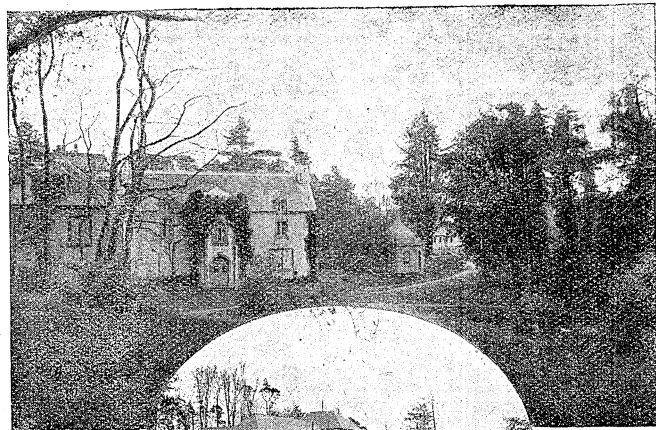
EPICERIE QUIMÉROISE

M. Laurent CREAC'H — CARANTEC

Articles de plages — Faïences de Quimper HB

VILLE DE MORLAIX

LOTISSEMENT



Un coin du Parc, le Château

La clinique chirurgicale

**Magnifiques Terrains à bâtir
dans le superbe parc de COATSERHO**

La plus jolie situation de Morlaix

Prix très modérés

S'adresser à :

MM. HAREL & GUICHET, 4, rue Vio, Quimper

CRÉDIT NANTAIS

Ancienne Maison **ROSSSELOT & C^{ie}**

Capital : 30 Millions

Siège Social à Nantes, rue Lafayette



Succursale de Morlaix :

Ancienne Banque **PIERRE & C^{ie}**

12, Quai de Tréguier

Téléphone

Agence à Saint-Pol-de-Léon

27, Grande-Rue

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

ET DE BOURSE

ROYAL - FÉMINA - MORLAIX



Sa lingerie

Ses fourrures

et toutes

ses hautes nouveautés

en Confection pour

**DAMES, FILLETES
ENFANTS**

— ROSCOFF —

GRAND BAZAR

Parfumerie — Savonnerie de marques

GLACES ET MIROIRS

Couteaux — Ciseaux — Rasoirs

MESSERVY

JOUETS D'ENFANTS — BROSSERIE

Filets et Paniers de Pêche — Maillots de Bains

PORCELAINES, FAIENCES, VERRERIE

Grand choix de Faiences artistiques de Quimper

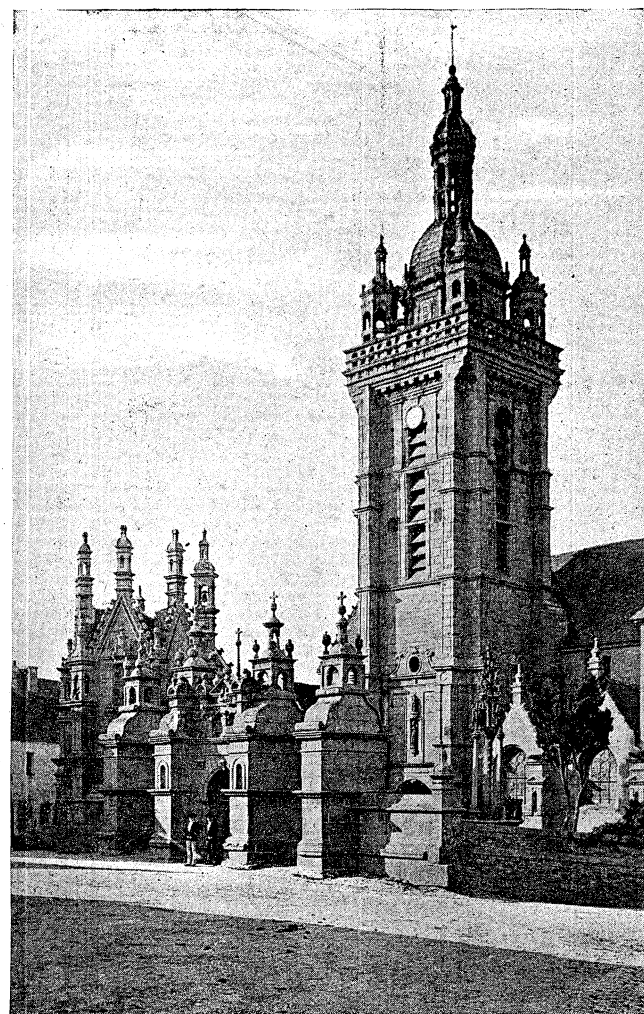
BOUCHONS

Services de table et de toilette — Toiles cirées

Maroquinerie — Objets Fantaisies

Une visite au Grand Bazar s'impose !

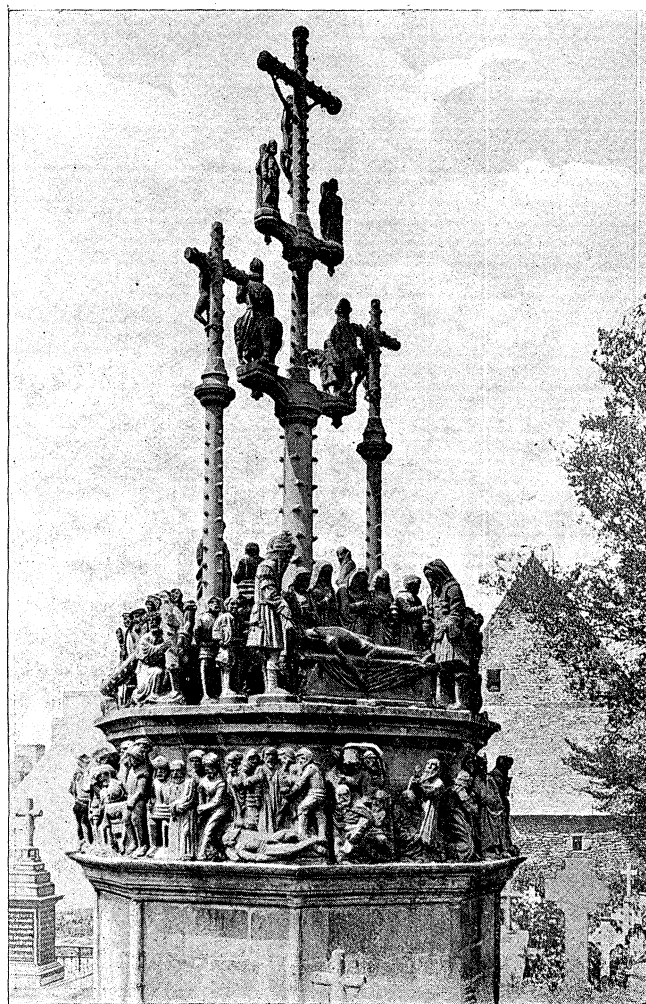
MORLAIX ET SA RÉGION



SAINT - THÉGONNEC

Admirable, sinon la plus parfaite, des " Cités de Prières "
élevées par les Bretons

MORLAIX ET SA RÉGION



Le Calvaire de Plougouven

Œuvre d'art du ^{xv}e siècle, érigée sur la route
qui de Morlaix pénètre les Monts d'Arré

— PLAGE DU DIBEN-PRIMEL —

Hôtel du Diben et de la Mer

En Primel-Trégastel



Sa cave renommée, ses spécialités

Sites très pittoresques - Excursions - Chasse - Pêche

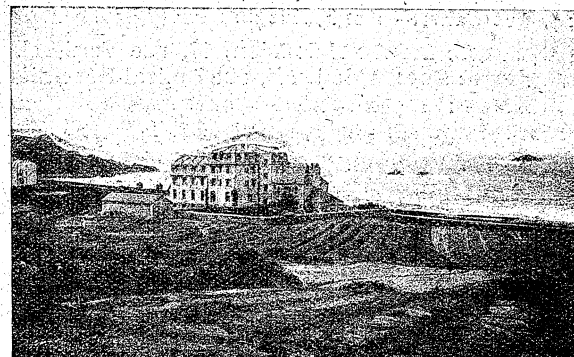
CAR A LA GARE DE MORLAIX

Transport direct des Touristes et des bagages
à l'Hôtel

— POINTE DE PRIMEL —

Grand Hôtel Limbourg

Recommandé du T.C.F. et A.G.F.



Eclairage électrique - Confort moderne - Salle de Bain - Eau courante

Auto-Garage avec fosse

VASTE SALLE A MANGER AVEC VUE SUR LA MER - DEUX TERRASSES

MORLAIX

Grand Bazar ET Magasins Modernes

5, RUE D'AIGUILLON

Articles de Plage et Souvenirs

ENTRÉE LIBRE

*Maison vendant le meilleur marché
de toute la Région*

Téléphone : 63

= SOCIÉTÉ GÉNÉRALE =

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société anonyme fondée en 1864. Capital : 500 millions.

Siège Social : 29, Boulevard Haussmann, PARIS

AGENCE DE MORLAIX :

14, Rue Carnot - 1 et 3, Rue du Mur (Tél. 0.38)

Bureau permanent : **Saint-Pol-de-Léon**, 17, rue Verderel.

Bureau périodique : **Roscoff**, le jeudi, rue Amiral-Réveillère

Opérations de Banque et de Bourse - Service de Coffres-Forts

Lettres de Crédit - Change de Monnaies Etrangères

— POINTE DE TREGASTEL-PRIMEL —

Hôtels de la Plage et de la Falaise réunis

Sur la Plage

LE BEURIER, Propre

Garages — English Spoken — Garages

PRIX MODÉRÉS

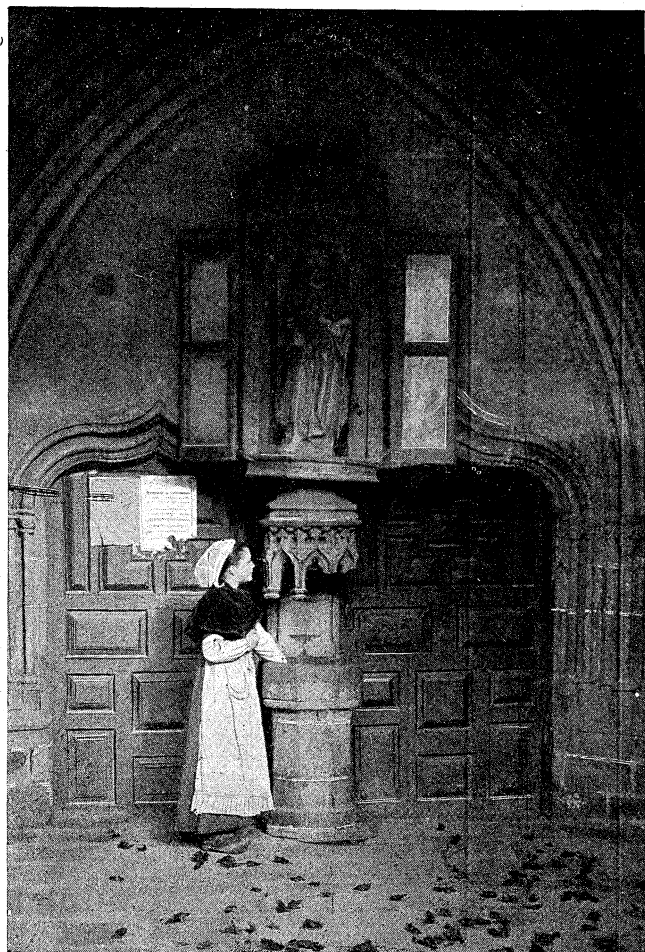
MORLAIX ET SA RÉGION



Trégastel - Primel

Le Rocher dit "de l'Impératrice" situé, parmi tant d'autres
aussi curieux, aux abords de la plage

MORLAIX ET SA RÉGION



Saint-Jean-du-Doigt

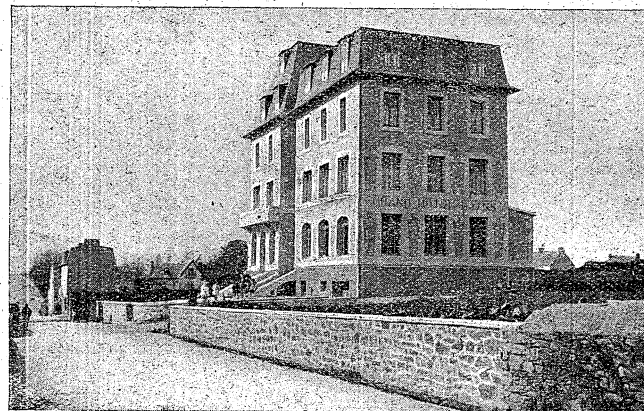
Le porche et la statue antique de saint Jean ont vu passer des générations....

— CARANTEC —

Grand Hôtel des Bains

Téléphone 7

V^e NICOLAS et MERRET, Propriétaires



A proximité de la Grève Blanche
SUPERBE VUE SUR SAINT-POL-DE-LÉON

Eau aux étages — Confort moderne
GARAGE EN SOUS-SOL DE L'HOTEL
Chambre noire

Ouvert de Juin à Octobre
PRIX MODÉRÉS

ATELIER MÉCANIQUE

L. SALADIN, Constructeur-
Mécanicien

Téléphone 10 R. C. Morlaix 5350 à Carantec

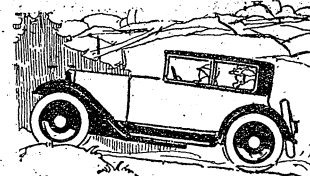
Toutes réparations et réglages
pour Automobiles

Stock MICHELIN

Dépôt des huiles VALVOLINE-MOTOR

TRAVAUX SOIGNÉS
et de PRÉCISION

Outillage Moderne - Prix Modérés

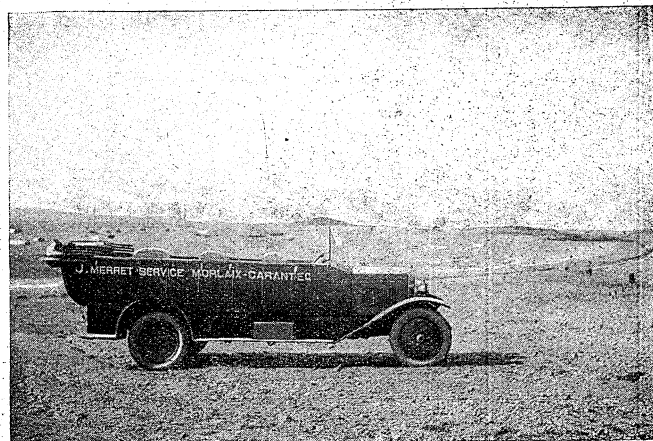


— CARANTEC —

GARAGE MERRET

• Téléphone 4

Les Auto-Cars bleus



GARAGE POUR 60 VOITURES
Stock **Michelin**

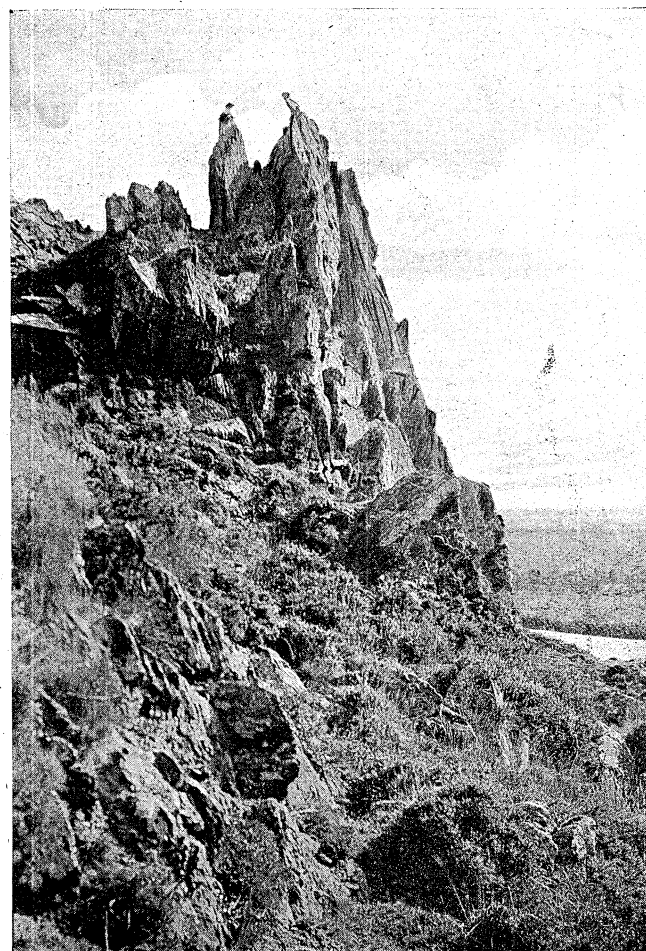
Services réguliers : MORLAIX à CARANTEC
et vice-versa, deux fois par jour,
DU 1^{er} JUILLET AU 30 SEPTEMBRE

EXCURSIONS RÉGULIÈRES TOUS LES JOURS
Consulter les affiches

A CARANTEC ET A MORLAIX
au Siège du Syndicat d'Initiative, 33, place Thiers

Voitures de tourisme en location

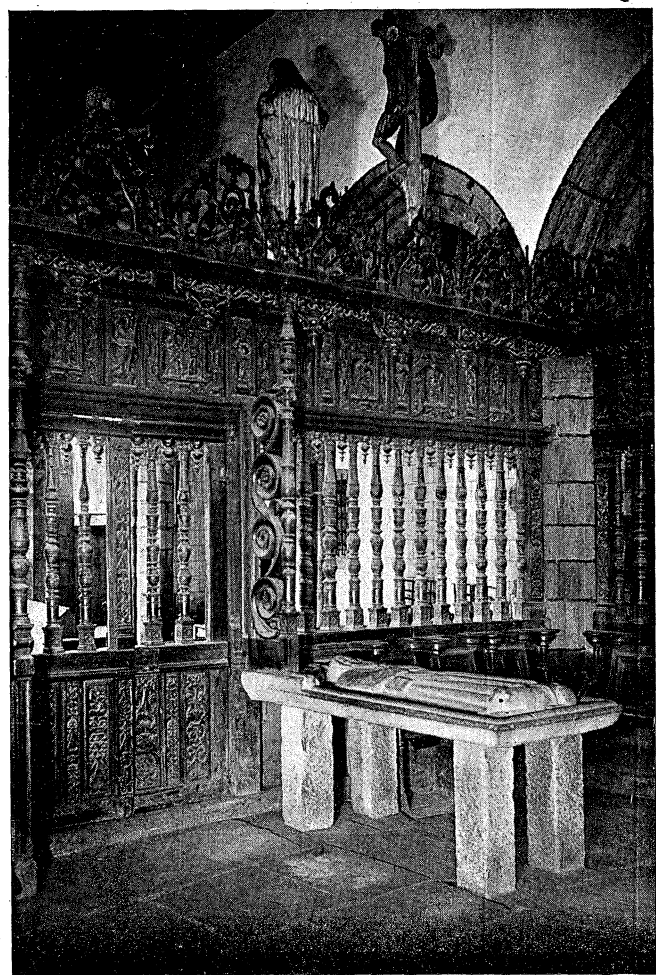
MORLAIX & SA RÉGION



Le Roc'h Trevezel

Situé entre les bourgs de Plouneour-Menez et de Commana,
ce roc, dressé par la nature au milieu des campagnes,
domine une vaste région

MORLAIX & SA RÉGION



Le Tombeau de Saint-Herbot

Dans un site d'une beauté rare, placé entre Huelgoat et Brasparts, au milieu des Monts d'Arré, s'élève une chapelle antique où se trouve ce vieux tombeau

GRAND CAFÉ DE LA TERRASSE

Tél. 25 — Place Thiers, MORLAIX — Tél. 25

F. LE PAPE, Propriétaire

U. V. F. Etablissement de 1^{er} ordre T. C. F.

PÂTISSERIE BRETONNE CONFISERIE

Yves CREAC'H

Place de l'Eglise - CARANTEC

Demander sa spécialité

SALON DE THE, CHOCOLAT, GLACES

Epicerie, Faïences de Quimper, Articles de plage

Alfred LE BARS

28, Place Thiers — MORLAIX

LOCATION AUTO (Taxi Renault)

Faïences Bretonnes et de Quimper

Petits Meubles Bretons — Objets d'Art et Fantaisie

PHOTOGRAPHIE MORLAISIENNE

7, Place Thiers, 7 — MORLAIX

MAZÉ-LAUNAY

LE JEUNE, Successeur

Photographies en tous genres. Travaux p^r amateurs

— ROSCOFF —

HOTEL MODERNE

Vue unique sur la Mer et l'Île de Batz — Parc

C. Des COGNETS, Prop^{re}

Télep. 34 - 51, Rue Edouard-Corbière — ROSCOFF

SALLE A MANGER DE 150 COUVERTS

Salon avec Piano — Chambres très confortables

— Tennis —

Syndicat d'Initiative de Morlaix et sa région

Renseignements : 33, place Chiers

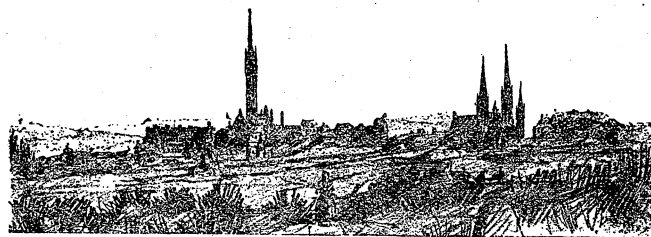
— MORLAIX —

— MORLAIX —

LOTISSEMENT
du
splendide parc
de Coatshero

MM. HAREL & GUICHET, 4, Rue Vio

QUIMPER



HISTOIRE DU TEMPS PASSE

**La Merveilleuse Aventure de saint Pol
Patron du Léon**

TOUT le pays de Morlaix à Roscoff et à l'Île de Batz est rempli du souvenir de PAUL AURÉLIAN, lequel a donné son nom à la ville de Saint-Pol-de-Léon, où l'on vénère ses reliques. Aucun visiteur ne peut l'ignorer.

Dans l'antique cathédrale à rose de granit, un autel spécial est consacré à cet homme célèbre et l'on y voit, au-dessus de motifs empruntés à la vieille chapelle de Notre-Dame des Fontaines de Morlaix, sa statue conduisant en laisse au moyen d'une étole, un horrible dragon, dont la queue déployée en replis tortueux forme le faîtage de la boiserie.

Voici l'histoire de ce dragon, d'après Albert le Grand :

« PAUL AURÉLIAN, né en 492 en l'île de Bretagne, dite « Albion », de parents nobles, s'était, presque dès l'enfance destiné au service de Dieu. A l'âge de 22 ans, il fut fait prestre. Sa renommée de vertu était déjà si grande qu'il fut convoqué par un des plus puissants roys de l'isle, lequel s'appelait Marc, afin de le catéchiser, lui et toute sa Cour; ce qu'il fit.

Il prit ensuite congé et demanda au monarque, en souvenir de son hospitalité, l'une des clochettes qui servaient à appeler les convives à la table royale; Marc, qui voulait le retenir, refusa.

Pol cependant partit, passa la mer en compagnie de quelques confrères, aborda à l'île de Heussa (Ouessant) en 517; s'embarqua derechef, renga la coste de Léon sans perdre la terre de veüe, jusqu'au havre de Kernic en Plounevez où il accosta et, poussé par une force supérieure, avança dans le pays, tirant vers la ville d'Occismor.

Le prince qui gouvernait ici était alors le comte Guythure, dont la résidence était à l'île de Batz. Paul et ses compagnons passèrent cette isle et se présentèrent à lui.

Le comte les reçut aimablement et pendant que Pol lui racontait son séjour chez le roy Marc, des pêcheurs demandèrent à entrer et déclarèrent qu'ils apportaient un gros poisson dans la bouche duquel était une cloche. Pol sourit, retira la cloche, et rendit grâce au Seigneur de cette marque de pouvoir.



PROMENADES & EXCURSIONS

Par circuits variables au départ de Morlaix

AUTOMOBILES, CYCLISTES ET PEDESTRES
(Consulter la carte à la fin du guide)

I^{re} Excursion

MORLAIX. — Bas de la Rivière (5 k.), Ploujean (8 k.), Morlaix (12 k.).

II^{re} Excursion

MORLAIX. — Locquéholé (6 k.), Carantec (14 k.), Henvic (18 k.), Morlaix (35 k.).

III^{re} Excursion

MORLAIX. — Saint-Pol-de-Léon (23 k.), Roscoff (28 k.), Santez (32 k.), Morlaix (70 k.).

IV^{re} Excursion

MORLAIX. — Saint-Thégonnec (12 k.), Guimiliau (18 k.), Lampaul (22 k.), Landivisiau (26 k.), Bodilis (31 k.), Chât. de Kerjean (38 k.), Berven (41 k.), Chât. de Kergournadec'h (45 k.), Plouescat (49 k.), Sibiril-Chât. de Kerouzéré (60 k.), Chapelle de Lambader (72 k.), Morlaix, par Pleuvorn (92 k.).

V^{re} Excursion

MORLAIX. — Sizun (31 k.), Commana (42 k.), Roc'h-Trévél (48 k.), Plouneour-Menez (52 k.), Le Relecq (56 k.), Morlaix (73 k.).

VI^{re} Excursion

MORLAIX. — Plougarnou (17 k.), Primel (21 k.), Saint-Jean-du-Doigt (28 k.), Guimaec (35 k.), Locquirec (40 k.), Lanmeur (51 k.), Morlaix (65 k.).

VII^{re} Excursion

MORLAIX. — Plourin (6 k.), Plougonven (13 k.), Lannéanou (17 k.), Guerlesquin (29 k.), Plouégat-Moysan (37 k.), Trémel (41 k.), Plestin (48 k.), Plouégat-Querrand (55 k.), Morlaix (68 k.).

Voir ci-dessus le détail de ces différentes excursions.

LOCALITÉS RELIÉES A MORLAIX PAR SERVICES PUBLICS D'AUTOBUS :

Carantec : deux fois par semaine en dehors de la saison et deux fois par jour pendant les mois de juillet, d'août et septembre.

Locquirec (même observation).

Plouvorn et Berven : deux fois par semaine pendant toute l'année.

Plouneour-Menez, La Feuillée, Guerlesquin : une fois par semaine.

Des renseignements plus complets, des horaires pour excursions par chemin de fer, et, au besoin, des itinéraires supplémentaires peuvent être demandés au bureau du SYNDICAT D'INITIATIVE, Librairie TI-BREIZ, place Thiers, à Morlaix.

LES PLAGES DE MORLAIX

et sa région

PLAGES DE ROSCOFF-SAINT-POL

CHEMINS DE FER : Ligne de Morlaix à Saint-Pol et Roscoff. — Ligne de Saint-Pol à Plouescat, Lesneven, Brest.

POSTES, TELEGRAPHES : à Saint-Pol et à Roscoff.

CLIMAT : exceptionnellement doux et constant. Pays renommé pour ses primeurs en toute saison. Roscoff possède un sanatorium et un laboratoire de zoologie.

EXCURSIONS EN MER : nombreuses; à Carantec, à Primel, à l'île de Batz, etc. (location de bateaux à voile).

PLAGES : A Roscoff, il y a 3 plages : l'une au nord près de Sainte-Barbe; les deux autres plus abritées, situées à l'Ouest, de part et d'autre du rocher de Roc'h-Kroum (rocher courbé ou bossu); ces deux plages offrent une sécurité absolue aux familles, grâce aux digues naturelles formées par les découpures de la côte et l'île de Batz. A mer basse, on découvre une vaste étendue de sable dur, parsemée de rochers et de flaques où l'on pêche la crevette.

A Santez (4 km. de Roscoff) : grèves magnifiques; rochers curieux; grande plage l'Aot-bras.

A L'île de Sieck, qui n'est île que pendant quelques heures, à marée haute, splendide plage des Blanc-Sablons, d'une longueur de 4 à 5 km.; nombreux lieux de pêche; port sardinier.

A l'île de Batz : plusieurs jolies grèves.

A Saint-Pol-de-Léon : port et plage de Pempoul, à 1 km.; — plage de Sainte-Anne (sable fin) en remontant vers le Nord; sentier en corniche; — Plage du Mans, d'où une route mène à Saint-Pol.

PECHE EN RIVIERE : rivière du Stang, à 4 km. de Saint-Pol et 9 km. de Roscoff; — Rivière de Penzé (sites ravissants).

CHASSE : aux oiseaux de mer, à marée descendante.

PLAGES DE CARANTEC

LOCQUENOLE : lieu de villégiature boisé au bord de la rivière de Morlaix.

LE DOURDUFF : port et ombrages délicieux; lieu de villégiature.

CARANTEC : station balnéaire importante, à 14 km. de Morlaix par route; à 5 km. de la gare de Henvic.

AUTOBUS : service régulier de Carantec à Morlaix, et de Morlaix à Carantec (départs de la gare de Morlaix et de la place Thiers à Morlaix).

POSTES, TELEGRAPHE : à Henvic (5 km.).

EXCURSIONS EN MER (location de bateaux et au château du Taureau (traversée en une demi-heure).

PECHE EN RIVIERE : Rivière de Penzé (sites ravissants).

CLIMAT : très doux et constant.

PLAGES : grande plage du Kelenn (nombreuses cabines); de la Grève blanche et de Saint-Pol. Nombreux lieux de pêche, notamment autour de l'île de Callot.

PLAGES DE PLOUGASNOU

Saint-Jean-du-Doigt — Trégastel-Primel — Le Diben

CHEMIN DE FER A VOIE ETROITE : Ligne de Morlaix à Saint-Jean-du-Doigt, Plougasnou, Primel.

AUTOBUS (service d'été) : départ de Morlaix à la gare et place Thiers : pour Plougasnou, Le Diben, Primel (prend les bagages).

POSTES, TELEGRAPHE, TELEPHONE : au bourg de Plougasnou; et à Saint-Jean-du-Doigt.

SYNDICAT D'INITIATIVE : Filiale de Morlaix : à la Pharmacie Wahl, au bourg de Plougasnou (Tél. 4-1). — Bureau de Renseignements chez M. Lous, clerc de notaire à Plougasnou (Tél. 4).

MEDECINS ET PHARMACIENS : Au bourg de Plougasnou (Téléphone).

Service du Culte : A Plougasnou, à Saint-Jean-du-Doigt, à la plage de Primel (chapelle), à la plage de Diben (chapelle).

ELECTRICITE : service public et général.

CLIMAT : Tempéré et stimulant.

HOTELS ET PENSIONS : Voir aux Annonces. Nombreuses villas et chambres meublées en location.

RÉGATES (très réputées) pendant la saison; nombreuses excursions en mer (location de bateaux à voile).

PLAGES : Plage de Saint-Jean-du-Doigt-Plougasnou : à 1 km. du bourg de Saint-Jean; à 400 m. du bourg de Plougasnou; grève de sable fin bordée de galets, très bien abritée. Cabines en location.

Plage de Primel-Trégastel : Grève de sable fin bordée de galets, abritée par des rochers curieux; orientée au nord.

Plage du Diben : Située de l'autre côté de la Pointe de Primel; port de pêche; à 4 km. du bourg de Plougasnou; reliée en été à Morlaix par autobus; cabine téléphonique; grand vivier à crustacés.

LOCQUIREC

AUTOBUS (service régulier) : de Morlaix à Locquirec; départs de la gare et de la place Thiers à Morlaix.

POSTES, TELEGRAPHE, TELEPHONE : au bourg de Locquirec.

POSTE DE T. S. F. à l'Hôtel des Bains.

CLIMAT : Tempéré, doux.

HOTELS, PENSIONS, VILLAS : Voir aux Annonces.

MEDECIN ET PHARMACIEN : à Lanmeur (7 Km.).

PLAGE ET PORT DE PECHE : Grève de sable fin; beaux rochers; nombreux lieux de pêche sur la côte et dans la rivière du Douron.

ROUTES (distances) : Lanmeur (gare du Chemin de Fer), 8 Km. 3; Guimaëc, 5 km. 5; — Morlaix, 22 km.; — Plestin, 9 Km. 5.

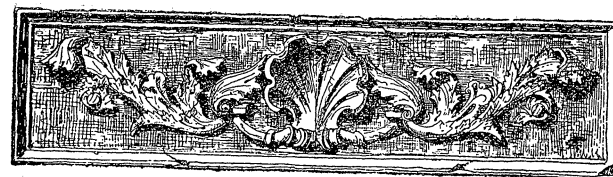


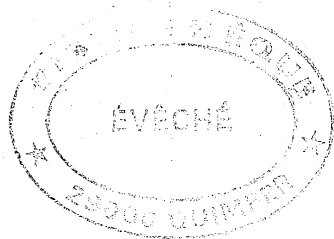
TABLE DES MATIÈRES

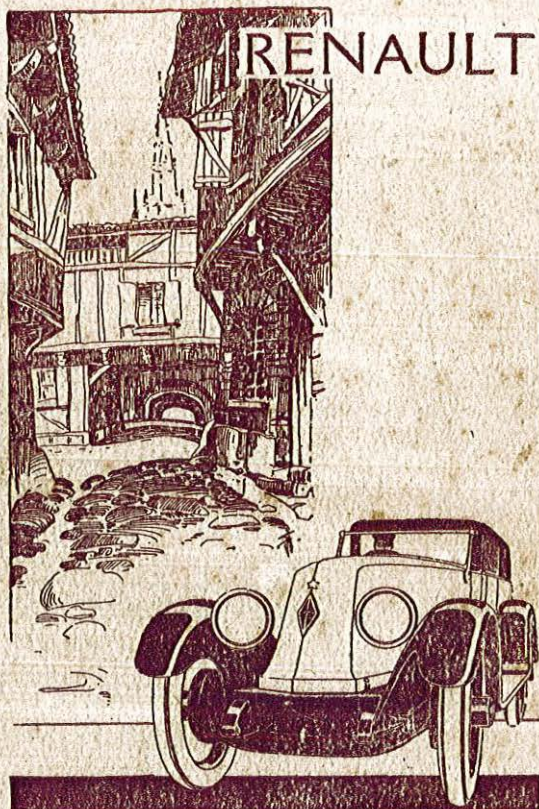
INTRODUCTION : MORLAIX ET SA RÉGION.....	1
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES : Ville de Morlaix. — Plan de la ville	21
MORLAIX : EPHÉMÉRIDES	23
VISITE DE LA VILLE.....	25
PROMENADES & EXCURSIONS :	
I. — Bas de la Rivière	30
II. — Locquenolé, Carantec	32
III. — Plougasnou, Primel, Le Diben.....	34
Saint-Jean-du-Doigt	37
Guimaëc, Chapelle-des-Joies, Locquirec....	40
Lanmeur, Kernitron	41
IV. — Saint-Pol-de-Léon	42
Roscoff, Santec, Ile de Batz.....	45
V. — Saint-Thégonnec, Guimiliau, Lampaul, Landivisiau, Bodilis, Kerjean, Berven, Plouescat, Lambader (Les Châteaux).....	47
VI. — Sizun, Commana, Roc'h-Trevezel, Plounéour-Ménez, Le Relecq	50
VII. — Plougonven, Guerlesquin, Plouégat-Guerand	61
MISCELLANÉE : La merveilleuse aventure de saint Pol Aurélian	79
ASSEMBLÉES & BEAUX PARDONS (Région de Morlaix)	81
ITINÉRAIRES & EXCURSIONS (au départ de Morlaix)	82
LES PLAGES DE MORLAIX (Renseignements pratiques)	84
CARTE RÉGIONALE	





BRETAGNE-ÉDITIONS
HAMON-TRÉMEUR
— RENNES —





Les bonnes marques
Leurs bons Agents
Garage HUITRIC, Morlaix

BRETAGNE-ÉDITIONS
HAMON-TRÉMEUR
— RENNES —